

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

LA GRANDE PITIE DES JOURNAUX CATHOLIQUES

MAUVAISES NOUVELLES DE FRANCE. — LE CAS DE LA SENTINELLE. — LA RESPONSABILITE COUPABLE DES CATHOLIQUES. — L'OPINION D'UN ALLEMAND.

Les journaux de France nous ont appris la disparition de la *Libre Parole*. Cet organe, que rendit célèbre son fondateur, le farouche polémiste et anti-sémite Edouard Drumont, comptait parmi les meilleurs journaux catholiques et nationalistes français. Depuis assez longtemps, il traversait une crise pénible. Il y a environ un an, M. Antoine Bonnet en prenait la direction et essayait de lui insuffler une nouvelle vie, succédant, si nous nous rappelons bien, à M. Joseph Denais.

Mais tous les efforts furent vains. Malheureusement, écrit son dernier directeur, les concours sur lesquels on pouvait compter ne vinrent pas ou furent insuffisants, et, après une année d'efforts, dont Dieu seul peut mesurer l'amertume et l'étendue, il fallut se résigner à suspendre ce journal.

Un malheur ne vient jamais seul.

Après la *Libre Parole*, deux autres journaux défenseurs des idées nationales françaises, bien qu'avec des nuances différentes, l'*Echo National* et la *République française*, étaient obligés eux aussi de suspendre leur publication.

Cela nous rappelle une fois de plus l'extrême difficulté qu'ont à vivre les journaux catholiques, dans tous les pays du monde, à cause de l'insouciance coupable des catholiques mêmes et de leur apparente impuissance à comprendre l'importance de la presse.

Hier encore, dans la Nouvelle-Angleterre, un journal de langue française, franchement catholique et militant, la *Sentinelle* de Woonsocket, R.I., annonçait qu'il cessait de paraître quotidiennement pour devenir journal hebdomadaire. Ses revenus sont insuffisants à solder les dépenses énormes d'un quotidien. Autre pays, même exemple. Comme le notait justement le *Droit* d'Ottawa, (12-11-24), à ce propos, il est devenu presque impossible, pour un journal qui se respecte et respecte ses lecteurs, qui ne verse pas dans le jaunissement, qui s'en tient à son devoir, non seulement de prospérer, mais de vivre.

Les meilleurs catholiques, qui donneront largement leur argent et leur influence pour les œuvres les plus diverses, l'instruction et le soutien des pauvres, les hospices de toutes sortes, l'évangélisation des Chinois et l'hospitalisation des lépreux asiatiques, laisseront stérilement mourir leurs journaux neuf fois sur dix, parce qu'ils ne comprennent pas que l'œuvre de la presse saine est aujourd'hui la première des œuvres et que les maîtres de la presse sont les maîtres du monde.

Au cours d'un article qu'il publiait dans son journal *La Victoire*, le 1er octobre 1924, Gustave Hervé écrivait à propos des catholiques : *Il y a longtemps que leur indifférence à l'égard de leurs journaux, l'abandon dans lequel ils les ont laissés, leur ont été reprochés par les plus autorisées. C'est l'archevêque de Rennes, le cardinal Labouré, qui leur disait, dans je ne sais plus quelle circonstance : "L'heure est passée de bâtir des églises et de décorer des autels; il n'y a qu'une chose qui presse : c'est de couvrir le pays de journaux qui lui apprennent la vérité."*

Et Hervé rappelle cette parole plus brutale, mais exprimant la même pensée, d'un des grands chefs du parti catholique allemand :

Ces imbéciles de catholiques français bâtitent des églises et fondent des écoles, sans créer des journaux, et ils ne s'aperçoivent pas que, faute de journaux, on leur prendra leurs églises et on leur fermera leurs écoles.

Cela, qui est vrai de la France et des catholiques français, s'applique en tout point au Canada et aux Canadiens-français. Nous négligeons nos journaux parce que nous ne comprenons pas l'œuvre de la presse.

Mais prenons garde qu'il ne soit trop tard, pour nous comme pour les catholiques de France, le jour où nous ferons le compte des forces gaspillées. Si les catholiques français s'étaient emparés de la presse de leur pays, comme on fait les ennemis de l'Eglise, ils seraient aujourd'hui mieux partagés qu'ils ne sont.

Que leur aveuglement et leurs erreurs soient au moins féconds, en nous empêchant, nous du Canada, d'adopter l'un et de tomber dans les autres.

Harry Bernard

L'Année Sainte de l'Agence Cook

Un grand nombre de personnes se rendront à Rome l'an prochain pour se conformer aux prescriptions de la bulle de Notre Saint Père le Pape proclamant l'Année Sainte. Plusieurs d'entre elles utiliseront les services de l'Agence de Voyage Thos. Cook & Fils, établissement datant de 1841 et comptant plus de cent cinquante succursales sur tous les points du globe. Les catholiques de plusieurs pays lui ont déjà confié leurs pèlerinages nationaux, entre autres, ceux du Canada, depuis la province d'Ontario jusqu'à l'océan Pacifique, et ceux de l'Australie toute entière. Ce sont là les deux dernières adhésions à la longue liste déjà existante.

L'Agence, depuis plusieurs années, a deux de ses succursales établies à Rome, l'une sur la Place des Thermes et l'autre sur la Place d'Espagne. Cela est une garantie suffisante qu'elle saura trouver tout le logement nécessaire aux pèlerins qui entreprendront ces pieux voyages.

En reconnaissance des services rendus au Saint-Siège par l'Agence Thos. Cook & Fils, Sa Sainteté le Pape Pie XI, à l'instar de son prédécesseur, l'illustre Benoît XV, lui

a décerné un bref l'autorisant à inscrire ses propres armoiries sur tout document émanant de ses bureaux.

Voici la liste des pèlerinages organisés depuis quatre ans par l'Agence Cook de Montréal :

1921.—Pèlerinage officiel du Tiers-Ordre Franciscain à Rome, Assises et Lourdes. Directeur Spirituel, Révérend Père Théodoré Paré, o.f.m.

1922.—Pèlerinage Canadien au Congrès Eucharistique de Rome, Directeurs Spirituels, RR. PP. Joseph Papin-Archambault, S.J., et E.-J. Devine, S.J.

1923.—Premier pèlerinage officiel canadien à Jérusalem, Directeur Spirituel le Très Révérend Père Mathieu Marie, o.f.m., Commissaire de Terre Sainte pour le Canada.

1923.—Pèlerinage aux fêtes du centenaire de Monseigneur de Laval à Montigny-sur-Avre, et aux fêtes de Montcalm à Vauvert. Directeurs Spirituels conjoints, M. l'abbé J.-Alfred Langlois, (depuis sacré évêque auxiliaire de Québec au titre Titopolis), et M. l'abbé Philippe Perrier, curé de la paroisse du Saint-Enfant Jésus de Montréal.

1924.—Pèlerinage au Congrès Eucharistique International d'Amsterdam. Directeurs Spirituels, M. l'abbé Joseph-N. Dupuis, curé de la paroisse Saint-Eusèbe-de-Vereuil de Montréal, et le Révérend Père E.-J. Cornell, O.M.I., curé de la paroisse Saint-Joseph d'Ottawa.

En marge des événements

Un autre Wembley

L'exposition impériale de Wembley achève et l'on annonce une autre exposition de Wembley. Après étude du projet, le gouvernement de Londres a jugé opportun de continuer l'année prochaine la grande foire impériale. Nous n'avons rien à dire, pour le moment, de cette décision. Mais si l'exposition a vraiment lieu, et si le Canada y a encore un pavillon, tous les Canadiens-français qui ont le cœur en bonne place espèrent qu'on y fera cette fois une grande place à leur langue maternelle, et que les représentants à Wembley de notre gouvernement auront, de l'histoire du Canada; des notions moins fantaisistes que leurs congénères de 1924. Certains ministres du cabinet fédéral ont tenté d'expliquer les injustices flagrantes, commises à notre détriment au pavillon canadien de Wembley, injustices qu'a révélées M. l'avocat Philippe Dubois, d'Ottawa, et contre lesquelles la presse canadienne-française s'est élevée en entier. La nouvelle exposition fournira au gouvernement une splendide occasion de réparer ses fautes. Il faut espérer qu'il aura la bonne inspiration de ne la point manquer.

Les Boers et nous

M. le sénateur Gustave Boyer, arrivé récemment d'un voyage officiel en Afrique du Sud, a rapporté de ce pays des impressions et des notes de voyage qu'il est bon de connaître. L'un des faits qui l'a le plus frappé, là-bas, est le bilinguisme parfait qui existe partout. Dans une entrevue qu'a publiée le *Droit*, il dit entre autres choses :

"Les Boers ne passent rien aux Anglais sur ce chapitre. Tout est en anglais et en hollandais. La moindre anicroche est immédiatement soulignée et si l'on n'y remédie pas immédiatement la tempête s'élève. Les Afrikaners se font respecter en toutes choses et ne laissent pas échapper une parcelle des droits que leur reconnaît la constitution. Ils sont d'ailleurs la grande majorité numérique et les Anglais ne tiennent pas à se mettre des ennemis sur le dos. En Afrique, tout le monde est d'accord sur la question des langues."

M. Charles Gautier, rédacteur en chef du *Droit* d'Ottawa, écrit en marge de ceci : "Ainsi le peuple Boer, à la défaite duquel le Canada a contribué ne badine pas sur la question du bilinguisme et sait faire respecter tous ses droits."

"Nous n'en doutons guère à voir la place que le hollandais occupait à l'exposition impériale de Wembley, celle qu'il tient sur la papeterie officielle du gouvernement de l'Afrique du Sud, sur la monnaie et sur les timbres. Nous sommes heureux que le sénateur Boyer le confirme."

"C'est une leçon pour nous. Le fait que les Boers sont la majorité et les Canadiens une minorité importe peu. La force du droit prime celle du nombre."

"Pourquoi les Canadiens français échoueraient-ils où les Boers réussissent? Si nous y mettions un peu plus d'ardeur et de fierté nationale, notre langue et nos droits ne seraient-ils pas plus respectés?"

Le "Courrier aussi"

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* a publié à plusieurs reprises, comme *L'Avenir du Nord* de Joliette, et comme la plupart des hebdomadaires de la province de Québec, un certain nombre d'articles de colonisation dus à ce publiciste qui signe Armand de Val-Joli. Nous nous hâtons d'ajouter que le *Courrier* n'a jamais touché un sou de qui que ce soit pour insérer ces articles. Il l'a fait parce qu'il est un apôtre de la colonisation, et dans l'espoir qu'on pût tirer quelque profit de leur lecture. Il a prêté gracieusement ses colonnes, parce qu'il est un journal franchement national et qu'il n'est jamais avare de sa publicité quand il s'agit d'aider, d'une façon ou d'une autre, à une œuvre nationale.

Il est peut-être bon qu'on connaisse ces détails. Il ne serait pas mal non plus que tous les journaux qui ont publié gratuitement les articles d'Armand de Val-Joli le disent. On connaîtrait alors ceux qui ont bourné, à cause de ces mêmes articles, les poches de leurs directeurs.

Après quinze ans

Le R.P. Papin-Archambault, S.J., dont l'activité ne connaît de bornes depuis longtemps, vient de publier une élégante brochure où il fait le compte de *Quinze ans de Retraites fermées au Canada*. L'œuvre des retraites fermées ne date que de quinze ans au Canada. A la première retraite organisée, on comptait aux exercices 28 retraitants. L'année suivante, le nombre était de 174. La progression fut toujours ascendante depuis, 516 retraitants en 1913, 1016 en 1914, 1527 en 1916, 3049 en 1919, 4162 en 1921, pour atteindre le chiffre presque incroyable de 4,800 en 1923. Quand on songe à ce qu'est l'œuvre des retraites fermées, et aux efforts qu'il faut souvent multiplier pour persuader un seul individu à suivre une retraite, on a une petite idée de l'énorme travail accompli. Comme l'écrit le Père Archambault, les retraites fermées n'existent que depuis quinze ans, "et déjà se manifestent splendidement les fruits attendus. Un esprit nouveau anime un bon nombre de catholiques, esprit de plus grande fidélité à Notre-Seigneur, de vrai dévouement à leur mère l'Eglise, de zèle ardent pour les âmes."

Ce bon travail, les Retraites fermées le continueront. Et avec un succès qui ne se démentira certainement pas, tant que le Père Archambault en sera l'âme ardente.

Une explication

On se rappelle cet article de la revue américaine et catholique *America*, analysé ici même, où les Franco-Américains taient qualifiés de Chinois de l'Est. Pour être juste, nous reproduisons l'explication ci-dessous, que contenait la dernière livraison d'*America*, à propos de son article malheureux d'il y a quelques semaines :

"Nous remercions notre correspondant pour sa remarque courtoise, et nous nous excusons auprès de nos gens d'origine canadienne-française pour la méprise que nous avons commise. L'expression est sans aucun doute malheureuse et eût été retranchée si quelque lutin malhonnête n'était venu distraire ou fermer l'œil du directeur de la revue."

C'est quelque chose, mais, comme le note Ferdinand Bélanger à *L'Action catholique*, ce n'est pas énorme. Et il ajoute justement :

"Cette excuse spirituelle est une satisfaction. Mais on ne pouvait nous accorder moins et il était facile de nous donner davantage, ne fut-ce qu'en prêtant plus d'importance typographique à l'excuse. L'injure fut mieux accueillie, placée en meilleure position, tout endormi que fut l'éditeur d'*America*."

"L'art d'être une bonne mère"

Se rendre à son quatrième mille est une aventure qui n'arrive pas à tous les livres canadiens. Les auteurs vous en diront quelque chose. C'est pourtant le cas, et il nous fait plaisir de le noter, pour ce petit volume qui s'intitule *L'art d'être une bonne mère*, que vient de rééditer la Librairie Beauchemin, de Montréal, et dont l'auteur est Mme Pauline Fréchette. Il nous fait d'autant plus plaisir à signaler l'ouvrage à nos lecteurs, et surtout à nos lectrices, qu'il est de nature éminemment pratique et destiné à rendre d'importants services. Il s'adresse aux jeunes mères canadiennes, qui trouveront à le lire un profit dont elles ne se doutent pas. Puisse-t-il avoir un succès toujours grandissant, et contribuer en notre province, comme dit l'auteur dans sa dédicace, à enrayer le grave fléau de la mortalité infantile et à favoriser un plus grand développement, dans tous les milieux de notre natalité.

H.B.

La presse catholique

Boulevard et rempart de toutes les œuvres

L'Eglise catholique jouit en notre province de Québec d'une somme de libertés que plus d'un pays peut lui envier. Grâce à la bonne entente des deux pouvoirs spirituel et temporel, l'Eglise peut vivre sa vie propre et se développer sans entraves. Les nominations aux évêchés, aux cures et autres positions ecclésiastiques se font sans aucune ingérence de l'Etat. Les institutions ecclésiastiques ou religieuses peuvent recevoir la personnalité civile sans être soumises à des formalités tracassières, et acquérir des biens temporels aussi facilement que les institutions profanes. L'Eglise a la haute main sur l'Instruction publique à tous ses degrés; elle contrôle la plupart des œuvres de bienfaisance. Notre sol est couvert d'une multitude d'œuvres de tout genre, nées du souffle puissant de l'Eglise, soumises à son influence, recevant d'elle le mot d'ordre : universités, séminaires, collèges, convents, académies, écoles, patronages, orphelinats, hôpitaux, hospices, asiles, jardins de l'enfance, crèches, etc., etc.

Combien de temps durera l'état actuel des choses? Pouvons-nous espérer que l'Eglise jouisse toujours en paix de sa liberté? Les persécutions qui en veulent à sa vie en d'autres pays finiront-elles par l'atteindre en notre si catholique province? Ecoutez un de nos penseurs les plus profonds, écrivain distingué autant que théologien renommé, Mgr Paquet :

"On a dit et on répète encore que "la religion, chez nous, n'est pas at-taquée, qu'il n'y a donc pas lieu "de s'armer et de s'organiser pour "la défense. Les attaques directes, "je l'avoue, sont rares, du moins "dans notre province. On n'y en-fonce point à coups de bélier les "portes de la cité. Mais le flot qui, "ça et là, mine sourdement les fon-dations et les remparts n'offre-t-il "pas de réels dangers?" (*Etudes et appréciations. — Thèmes sociaux.*)

Ainsi donc d'après notre éminent publiciste, il y a dans notre pays, dans notre province, des influences secrètes qui s'efforcent de "miner sourdement les fondations et les remparts de la cité" du bien. Personne assurément n'a oublié les révélations retentissantes qui, en 1910, ont mis en si mauvaise posture un certain nombre de franc-maçons canadiens-français. Cet éclair fulgurant a fait rentrer sous terre les adeptes de la loge l'Emancipation. Mais l'activité maçonnique, un moment décontenancée par ce jet imprévu d'une trop vive lumière, s'est vite ressaisie et continue encore dans l'ombre ses machinations contre l'Eglise, machinations dont le mystère perce de temps à autre au grand jour malgré la prudence des Frères Trois-points, malgré la loi du silence qui les astreint.

D'après les dernières statistiques, il y a dans notre province de Québec 74 loges maçonniques, soit 7.27 pour cent du nombre total du Canada. A ces loges sont affiliés 10,040 frères, soit 8.49 pour cent du nombre total des maçons canadiens. Mais pendant que dans l'ensemble des autres provinces, chaque loge compte en moyenne 115 membres, dans notre province la moyenne atteint 136. La ferveur maçonnique est donc plus grande dans les loges de notre province.

Or ne l'oublions pas, la Franc-maçonnerie, c'est l'Eglise de Satan dressée en face de l'Eglise de Dieu et toujours en guerre contre elle. Dans cette lutte incessante contre l'Eglise du Christ, toutes les armes sont mises à profit, tous les moyens sont employés tour à tour suivant l'état des esprits, la diversité des circonstances, le degré de perversion de l'opinion publique : hypocrisie, mensonge, promesses doucereuses, menaces, violence même. L'Eglise de Satan s'efforce d'occuper toutes les positions stratégiques qui lui permettront de combattre efficacement l'Eglise du Christ. C'est dire qu'elle donne une attention particulière à la presse, par laquelle elle

peut chloroformer, pervertir l'opinion publique, aux assemblées délinquantes où peuvent se forger des chaînes pour l'Eglise : conseils municipaux, assemblées législatives. En dehors de son sein elle sait avec une habileté vraiment remarquable trouver soit des coopérateurs dévoués dans des hommes qui n'ont plus de catholique que le nom, soit des compliques inconscients dans des catholiques bien intentionnés, mais trop peu défiant ou pas assez dociles aux directions de l'Eglise.

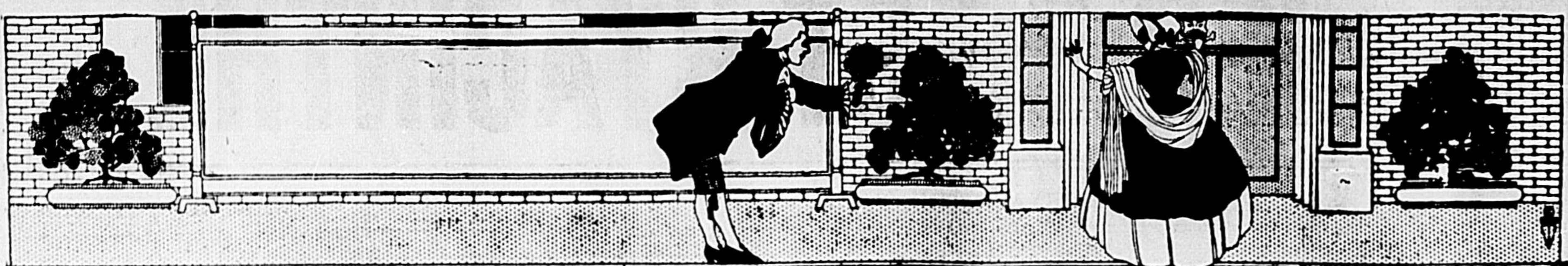
Qu'arrivera-t-il donc un jour si, maîtres absolus de la presse, les ennemis de l'Eglise peuvent introduire au sein de notre législature un groupe d'hommes animés de leur esprit? Les quelques principes faux glissés furtivement dans nos lois seront exhumés de la poussière des statuts et donneront alors leur plein rendement malgré les bonnes intentions de nos gouvernants actuels. Lambeau par lambeau, les libertés de l'Eglise disparaîtront, ses droits seront foulés aux pieds. L'enseignement tombera au pouvoir d'un ministre de l'Instruction publique et nous aurons comme en France l'Instruction gratuite (qui coûte quatre ou cinq fois plus cher que l'autre), obligatoire, puis enfin laïque, c'est-à-dire sans Dieu. Toutes ces œuvres dont nous sommes si fiers, nos séminaires, nos collèges, nos hôpitaux, tout cela peut en un tour de tête être sécularisé, désaffecté, c'est-à-dire volé à l'Eglise pour devenir caserne, salle de danse ou théâtre. Cela s'est vu ailleurs; l'histoire se répètera ici, n'en doutons pas, car les mêmes causes produisent les mêmes effets.

L'histoire se répètera, si nous sommes négligents, insouciantes, si nous manquons de vigilance et de prévoyance. Elle ne se répètera pas si nous savons éviter les errements de nos frères de France, si nous voulons sérieusement nous organiser pour la lutte. Près de notre Mère la sainte Eglise, autour de ses droits imprescriptibles et des œuvres qui sont l'expression de sa vie, il faut placer des sentinelles vigilantes, capables de voir au loin le danger, fidèles à le signaler, courageuses pour repousser toutes les attaques. Ces sentinelles, ce sont les hommes d'une doctrine éprouvée, à formation théologique solide et profonde; ce sont les écrivains catholiques qui, le regard fixé sur Rome, foyer visible de toute vérité, sont prêts à mettre leur plume au service de l'Eglise, prêts à pourchasser les erreurs, à démolir les sophismes, à dissiper les préjugés, à faire œuvre de lumière et de vérité.

Faire œuvre de lumière et de vérité : voilà une nécessité de tous les jours. La lutte de demain, la lutte qui peut mettre en péril toutes les œuvres catholiques est une lutte avant tout intellectuelle où les idées viennent en conflit avec les idées avant de se traduire par des faits ou des textes de loi. "Or, dit Mgr Paquet, rien n'égale la souveraineté de l'idée. Image du Verbe créateur, verbe elle-même de l'esprit humain, elle fait et défait les trônes; elle donne les empires, les ment et les gouverne. C'est un soleil qui rayonne une influence qui s'exerce, une autorité qui commande." (*Discours et appréciations*, page 43.)

Puisque telle est la puissance de l'idée, il faut donc la propager de toute manière et sans se lasser jamais. Que les écrivains catholiques, dans la pensée qu'ils exercent un véritable sacerdoce ou au moins un apostolat, prennent pour eux-mêmes la parole que l'apôtre S. Paul écrivait à son fidèle disciple Timothée : "Prêche la parole, insiste à temps et à contretemps, reprends, supplie, menace en toute patience et toujours en instruisant." (II Tim. IV, 2).

Suivant le programme très sage tracé par notre vénéré Cardinal à la Presse catholique et approuvé par le Souverain Pontife Pie X (Bref du 27 mai 1907), les écrivains catholiques "défendront la loi catholique et la soutiendront dans toutes ses manifestations, qu'il s'agisse, soit de former les esprits à la doctrine du Christ, soit d'orienter les volontés vers les grandes actions, suite à la dernière page



POUR LES DAMES

ECOUTONS LES ABSENTS QUI NOUS PARLENT

Ne nous oubliez pas! Nous sommes
Ceux que le destin a touchés.

Mais nous avons gardé le souvenir des hommes;
Dans l'ombre, bien souvent, nous vous avons cherchés.
L'absence qui déchire, et la mort qui délivre,
Les grands mystères du trépas,
N'empêchent pas un cœur de vivre:
Ne nous oubliez pas!...

N'oubliez pas les matins roses,
Et les heures de doux printemps.

Où nos doigts enlacés ont effeuillé des roses
Que nos regards suivaient longtemps, longtemps...
De votre fidèle prière,
Au seuil divin, accompagnez nos pas,
Regardez-nous monter vers la lumière...
Ne nous oubliez pas!...

Ne nous oubliez pas puisque Dieu, qui nous mène
Suivant ses divines raisons,
A mis dans l'âme humaine
La soif d'aimer, et l'attache aux maisons.
Souvenez-vous, car Dieu l'amour suprême
Veut que les cœurs s'enchaînent, ici-bas,
Et que l'amour survive à la mort même...
Ne nous oubliez pas!...

Puisque nous espérons en la vie éternelle,
Où Dieu nous garde un clair foyer;
Puisque l'immobile prunelle
Un jour devra se réveiller;
Puisqu'au ciel, secourant nos visions charnelles,
Et la poussière de nos pas,
Nous recommencerons des amours éternelles:
Ne nous oubliez pas!...
Écoutez les absents qui nous parlent...

Blanche LAMONTAGNE

Pour aider les cambrioleurs

Le plus sûr moyen de se faire cambrioler, c'est de faire savoir à tout le monde, le numéro de son domicile, la durée de son absence et l'endroit où l'on va villégiaturer.

La Compagnie des Cambrioleurs est une compagnie illimitée qui a un siège social dans tous les grands centres, et des agents disséminés dans tous les endroits de villégiature.

Ces agents sont toujours bien mis, très affables et se familiarisent vite avec ceux qui les approchent. Au bout de deux ou trois jours, ils ont appris de vous ce que vous avez laissé de plus précieux dans votre demeure de la ville, et connaissent la manière dont vos portes sont cadenassées. Puis, un télégramme chiffré est expédié au Bureau chef, et quelques heures plus tard, un cambriolage s'effectue dans votre maison pour ne vous en apercevoir qu'à votre retour des vacances.

J'ens une preuve de l'ingéniosité de leurs combinaisons l'an dernier, alors que j'étais en promenade à la Pointe-à-la-Pelle. Parmi les nombreux clients de l'hôtel de l'endroit, se trouvait un M. Fernando qui s'était intitulé professeur de tennis.

Une après-midi que le professeur était à échanger des balles à l'ombre des peupliers avec Mme Nolin, une quadragénaire qui passait l'été à la Pointe-à-la-Pelle, M. Nolin parut tout à coup sur le seuil de l'hôtel. L'émotion verdissait la face de cet homme paisible et un télégramme décacheté tremblait au bout de ses doigts.

—Louise! Louise! hurla-t-il, en s'élançant vers les joueurs. Louise, on vient de cambrioler notre appartement à Montréal!

—Quoi? Quoi? Qu'est-ce que tu dis?... Notre appartement?

—Oui!... Tout!... Tout a été enlevé!... Tes bijoux, les fourrures, les argenteries!... Tout!... Tout!

—Comment sais-tu ça!

—Le concierge vient de téléphoner. Tiens! Lis!... La dépêche est très explicative. Je n'ai pas compté les mots, mais il y en a, au moins pour une couple de piastres!

Mme Nolin arracha le papier fripé d'entre les doigts de son époux et lorsqu'elle eut terminé la nomenclature des objets dérobés:

—Que comptes-tu faire? demanda-t-elle.

—Moi?... Rien!... La police...

Mme Nolin sursauta:

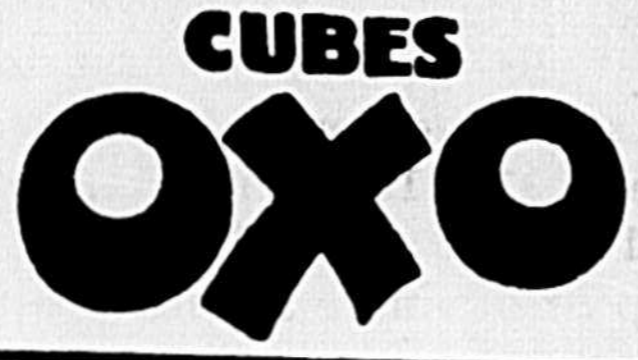
—La police! La police!... C'est

DÉLICIEUX!

Pommes de terre aux croûtons et à l'OXO.

4 pommes de terre Un peu de sel
1 œuf 1 cube d'Oxo

Passez les pommes de terre au tamis, ajoutez le jaune de l'œuf, salez, fouettez le blanc jusqu'à consistance d'une écume ferme, laissez dissoudre un cube d'Oxo dans un peu d'eau très chaude. Mélangez tout. Beurrez des coquilles ou des plats à pâté et remplissez de ce mélange. Couvrez de petites croûtes de pain brunies et de morceaux de beurre fondu. Faites cuire 10 minutes au fourneau.



tout ce que tu as trouvé?... Tu n'as donc aucune idée personnelle? Aucune initiative?

—Mais, mon amie...

—Tiens! Voici M. Fernando! Je suis bien sûre qu'il va me donner tout de suite un bon conseil, lui!...

Comme il est dit plus haut, M. Fernando passait pour un professeur de tennis. L'éclat de ses ongles, l'impassibilité de sa face olivâtre et la torpédo basse qu'il conduisait d'une seule main suscitaient la confiance et la considération de sa clientèle. Mme Nolin, spécialement, ne pouvait se défendre d'un tendre sentiment de sympathie nuancé de respect, à son endroit.

—Monsieur Fernando! implorait-elle. Venez à notre secours!

Le beau professeur s'avança, à l'ordre de madame.

—Notre appartement de Montréal vient d'être cambriolé! poursuivait Mme Nolin. Tous les objets de bon conseil. Que devons-nous faire?

—Rentrer à Montréal sur-le-champ! répondit Fernando.

—Rentrer à Montréal?

—Oui. Vous ne pouvez pas diriger les recherches à deux cents milles de distance.

Mais la police? objecta M. Nolin.

M. Fernando haussa les épaules, avec une dignité méprisante.

—La police?... On la fait soi-même!

Mme Nolin se tourna triomphalement vers son mari:

—Tu entends M. Fernando?... Tu l'entends?... Il est de mon avis!... Si tu comptes sur la police pour te faire trouver les objets!

La réflexion crispait les sourcils du professeur de tennis. Puis, sa voix sonna nette et claire:

—Il est quatre heures. Le train pour Montréal passe dans vingt minutes. Filez comme vous êtes. Je vais vous mettre moi-même dans le train!

—Et notre note d'hôtel? objecta M. Nolin.

—Je la réglerai moi-même après votre départ et je vous l'enverrai aussitôt. Je sais votre adresse. Vous n'aurez qu'à me retourner votre chèque.

—Je vous remercie d'avoir ainsi confiance en nous! fit alors Mme Nolin avec émotion.

Ils montèrent au second étage où Mme Nolin, en un tournemain, raffla ses bijoux, tandis que M. Nolin prenait ses pantoufles pour le voyage. Et, lorsque tous trois furent installés dans l'automobile.

—Dès que vous serez arrivés à Montréal, continua le professeur de tennis, allez trouver de ma part M. Herbert Brown dont voici la carte et l'adresse. M. Brown, mon meilleur ami, est le plus fin détective privé de la métropole. Il débrouillera votre affaire en deux temps et trois mouvements, sans le secours de la police officielle.

—Comment pourrions-nous jamais reconnaître toutes vos bontés à notre égard? s'écria Mme Nolin, à l'instant que le train démarra.

M. Fernando tint ses promesses il glissa sous enveloppe, à l'adresse de ses obligés, le récépissé des bagages et la note d'hôtel qu'il avait fait établir lui-même et qu'il avait réglé de ses propres deniers.

—Crois-tu, Alfred, qu'il y a des gens serviables! déclara Mme Nolin, le lendemain en tendant la lettre de M. Fernando à son mari.

Par le même courrier, le professeur de tennis avait adressé à son ami, le détective, une lettre ainsi conçue:

—Tu as dû recevoir la visite des Nolin, écrivait Fernando. Tu peux les saluer: ce sont des jobards et ils ont de quoi. En ce qui me concerne tu n'auras qu'à mettre le trente pour cent de ma commission à mon compte, comme d'habitude. De plus, félicite Bébert: il a déménagé les fourrures et l'argenterie en maître, sans se faire prendre. C'est du beau travail!... Communique-lui également les trois adresses ci-jointes. Les appartements seront vides jusqu'à la fin du mois. Je tiens ces renseignements des locataires eux-mêmes qui sont arrivés à l'hôtel la semaine dernière. A la première adresse, Bébert trouvera dans le deuxième tiroir de la commode, dans la chambre à coucher, un collier de perle de grande valeur avec d'autres bijoux de prix. A la seconde, une collection de timbres-poste qui a appartenu au Prince de Galles; il y a aussi des fourrures. Quant à la dernière, j'ignore ce que l'appartement renferme: mais Bébert n'a qu'à y aller carrément: ces gens-là sont des malappris qui ne m'ont pas rendu mon salut, l'autre matin, à la promenade sur la véranda.

—Mais, mon amie...

—Tiens! Voici M. Fernando! Je suis bien sûre qu'il va me donner tout de suite un bon conseil, lui!...

Comme il est dit plus haut, M. Fernando passait pour un professeur de tennis. L'éclat de ses ongles, l'impassibilité de sa face olivâtre et la torpédo basse qu'il conduisait d'une seule main suscitaient la confiance et la considération de sa clientèle. Mme Nolin, spécialement, ne pouvait se défendre d'un tendre sentiment de sympathie nuancé de respect, à son endroit.

—Monsieur Fernando! implorait-elle. Venez à notre secours!

Le beau professeur s'avança, à l'ordre de madame.

—Notre appartement de Montréal vient d'être cambriolé! poursuivait Mme Nolin. Tous les objets de bon conseil. Que devons-nous faire?

—Rentrer à Montréal sur-le-champ! répondit Fernando.

—Rentrer à Montréal?

—Oui. Vous ne pouvez pas diriger les recherches à deux cents milles de distance.

Mais la police? objecta M. Nolin.

M. Fernando haussa les épaules, avec une dignité méprisante.

—La police?... On la fait soi-même!

Mme Nolin se tourna triomphalement vers son mari:

—Tu entends M. Fernando?... Tu l'entends?... Il est de mon avis!... Si tu comptes sur la police pour te faire trouver les objets!

La réflexion crispait les sourcils du professeur de tennis. Puis, sa voix sonna nette et claire:

—Il est quatre heures. Le train pour Montréal passe dans vingt minutes. Filez comme vous êtes. Je vais vous mettre moi-même dans le train!

—Et notre note d'hôtel? objecta M. Nolin.

—Je la réglerai moi-même après votre départ et je vous l'enverrai aussitôt. Je sais votre adresse. Vous n'aurez qu'à me retourner votre chèque.

—Je vous remercie d'avoir ainsi confiance en nous! fit alors Mme Nolin avec émotion.

Ils montèrent au second étage où Mme Nolin, en un tournemain, raffla ses bijoux, tandis que M. Nolin prenait ses pantoufles pour le voyage. Et, lorsque tous trois furent installés dans l'automobile.

—Dès que vous serez arrivés à Montréal, continua le professeur de tennis, allez trouver de ma part M. Herbert Brown dont voici la carte et l'adresse. M. Brown, mon meilleur ami, est le plus fin détective privé de la métropole. Il débrouillera votre affaire en deux temps et trois mouvements, sans le secours de la police officielle.

—Comment pourrions-nous jamais reconnaître toutes vos bontés à notre égard? s'écria Mme Nolin, à l'instant que le train démarra.

M. Fernando tint ses promesses il glissa sous enveloppe, à l'adresse de ses obligés, le récépissé des bagages et la note d'hôtel qu'il avait fait établir lui-même et qu'il avait réglé de ses propres deniers.

Revue Scientifique

Sommaire du 25 octobre 1924.—
"Les Teignes", par R. Sabouraud, Directeur du Laboratoire Municipal de la ville de Paris à l'Hôpital Saint-Louis.—
"Les Aspects actuels du Problème de la Houille et de sa Constitution", par André Kling, Docteur ès-Sciences, Directeur du Laboratoire Municipal de Paris.—
Revue Agronomique: "La Culture intensive de la Vigne dans le Bas-Languedoc", par Laurent Rigotard, Ingénieur-agronome.—
Notes et Actualité:—"Physique du Globe": Action du Soleil sur les Tremblements de terre.—
Biologie: Irradiation et Induction mitogénétique.—
Statistiques: L'Année 1923 au Maroc.—
Histoire des Sciences: Une Théorie chimique d'Aristote. Contact et Affinité.—
Applications de la Science à l'Industrie. Chimie: L'Industrie chimique en Yougoslavie.—
Agronomie: La Vigne et les Vins en France en 1923.—
Nouvelles: Académie des Sciences, etc. Vie scientifique universitaire.—
Académie des Sciences de Paris.—
Comptes rendus des Séances des 22, 29 septembre, et 6 octobre 1924.—
Bibliographie.

FIANÇAILES

Après que la bague des fiançailles eut été présentée, le père de la jeune fille s'adressa à son futur gendre: "Je mettrai, dit-il, dans la corbeille de noces de ma fille, une pension des Prévoyants du Canada". Le jeune homme sans hésiter répliqua: "Pour prouver que j'aime ma fiancée autant que son père, j'ajouterais une pension des Prévoyants du Canada, pour le même montant. Voilà une preuve que l'on peut être amoureux et sage.

Le Coeur de Jésus nous dirige ici-bas par sa lumière, et pénétrant de ses rayons les replis les plus cachés des âmes, il y porte le bonheur de la vie.—Mgr Baudry.

"Je dois la vie au Carnol," écrit M. Sinclair

A la suite d'un accident de chemin de fer, après la faillite de plusieurs médecines, M. Sinclair obtint du soulagement de deux bouteilles de Carnol.

La lettre suivante se passe de commentaires. Nous laissons M. Sinclair vous raconter son expérience en ses propres termes.—
"Je souffrais d'épuisement nerveux à la suite d'un accident de chemin de fer il y a quelques années. Les remèdes ne m'apportèrent aucun soulagement véritable, alors je décidai d'essayer le Carnol. Je n'avais pas grande confiance aux remèdes brevetés, mais un ami me dit que le Carnol était bien supérieur aux remèdes brevetés ordinaires. "Essaie-le", me dit-il, "et donne m'en des nouvelles." Je suis heureux de dire que ce remède merveilleux a fait pour moi ce que les autres remèdes n'ont pu faire et par conséquent je suis très heureux de rendre ce témoignage en faveur du Carnol. Je conseillerais à tous les hommes d'affaires, dont la vie épuisante leur fait sentir le besoin d'un tonique reconstruisant, de prendre du Carnol. Ce n'est que par un essai loyal qu'ils en connaîtront les superbes qualités.

Après une première bouteille je remarquai un mieux considérable. Mon appétit s'améliora et après la seconde bouteille j'aurais pu manger même des patates crues et des oignons. Je dormais dur comme une bûche et après un sommeil réparateur j'entreprenais de bon coeur le travail fatiguant d'un agent d'assurance actif. C'est un travail qui requiert une dépense considérable de forces nerveuses pour conclure des marchés et je puis dire en toute confiance, que le Carnol n'a pas son pareil en fait de remèdes. Je vous suggérerais de mettre cette lettre bien en évidence, afin que le monde connaisse ce merveilleux remède pour reconstruire les forces et engraisser. Je dis en toute confiance, je dois la vie au Carnol. Kien n'égale ce remède.—Gordon M. Sinclair, Chatham, N.B. 1-24

Revue Bleue

Sommaire du 18 octobre 1924.—

F. Dostoievski: "Une page inédite de Dostoievski: Ne me touche pas". Traduit du russe par M. J.-W. Bienstock.—
Camille Mauclair: "Les origines de la Miniature et son Evolution jusqu'au XVIIIe siècle".—
Paule Régner: "La Maison heureuse" (nouvelle).—
Henri Delacroix, professeur à la Sorbonne: "Le Centenaire de Maine de Biran".—
A. Lugan: "La belle Défense de la Langue française au Canada".—
Henry de Jouvenel, Sénateur: "La Politique intérieure: De la Vie chère à la Réforme administrative".—
L. Dumont-Wilden: "La politique étrangère: Le Bilan de Genève".—
Firmin Roz: "Le Roman: Vue générale" (II).—
Gaston Rageot: "Le Théâtre: La nouvelle Pièce de MM. Maurice Donnay et Henri Duvernois."

Zutoo

Arrête le mal de tête en 20 minutes précises. 25c. la boîte.

L'étude fortifie ce qui existe, renouvelle ce qui s'épuise et crée ce qui n'est pas.—Louis Veuillot.
Ce qui s'épanouira dans le ciel, c'est ce qui aura été semé et cultivé sur la terre.—Mgr Gay.

\$5000 Combien est-ce ?

POUR VOUS C'est beaucoup d'argent

POUR VOTRE VEUVE C'est à peu près 82¢ par jour

La "Manière de Voir" est tout, dans la Vie

Le seul moyen de créer un patrimoine immédiat, d'une valeur quelconque, est de souscrire de l'Assurance sur la Vie. Une Rente Mensuelle Garantie, payable à votre veuve toute sa vie durant, est préférable à une forte somme d'argent.

Etes-vous insuffisamment assuré? Remplissez le coupon ci-dessous.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
Sûreté Sociale TORONTO, CANADA.

J. A. BÉLANGER, Représentant SAINT-HYACINTHE

Sans que cela m'engage à quoi que ce soit, veuillez avoir l'obligeance de m'envoyer tous les détails d'une police d'assurance qui conviendrait à mes besoins. Je suis âgé de... ans; marié ou célibataire; et j'ai actuellement \$..... d'assurance. Vie entière ou Dotation.

Nom..... Adresse.....

LA REPARATION BUCKLEY

POUR LA BRONCHITE

40¢ à 75¢ Résultats Garantis.

Le Remède Rapide

Contre TOUX, RHUMES, BRONCHITE.

Vendu à Saint-Hyacinthe par J. H. E. BRODEUR, PHARMACIE SAINT-HYACINTHE



LA PAGE AGRICOLE



Statistiques agricoles

Québec, 13 novembre 1924.—Le Bureau provincial des Statistiques transmet à la presse, aujourd'hui, son dernier bulletin agricole, dans lequel il fait connaître le résultat final des récoltes par région, en fournissant le pourcentage de la superficie, en comparaison avec celle de l'année dernière, ainsi que le rendement par unité de surface, et quelques prix des marchés en cours.

Bas St-Laurent.—C'est la partie de la province qui a été le plus favorisée par la température, à l'automne. Presque partout, de Rimouski en descendant, jusqu'à Gaspé, les superficies en culture, cette année, étaient plus considérables que l'année dernière. Le rendement des céréales est abondant et elles ont été récoltées dans de bonnes conditions. En général, elles ont donné de 30 à 40 minots à l'acre. Les pommes de terre donnent un rendement variant entre 200 et 300 minots à l'acre. Le prix des denrées agricoles est peu élevé; les pommes de terre se vendent 30c le minot, sur place. Comparée au rendement de la récolte de 1923, celle de 1924 a rapporté de 50 à 100% de plus.

Région de Québec.—La région de Québec a été moins favorisée que celle d'en-bas, au printemps comme à l'automne. Le printemps tardif a retardé considérablement les semailles et les pluies abondantes d'automne ont compromis la récolte. Le rendement des céréales varie entre 20 et 25 minots à l'acre, pendant que celui des pommes de terre oscille entre 140 et 160 minots. Le prix des céréales est plutôt bas et varie d'une place à l'autre. Les pommes de terre se vendent en moyenne, de 90c à \$1.00 le sac de 80 livres. En somme, le rendement général de la récolte, dans la région de Québec, est à peu près le même que celui de l'an dernier, à l'exception peut-être du comté de Portneuf, où l'on signale une légère décroissance. Les pluies prolongées de l'automne ont endommagé l'avoine d'au moins 30% et les pommes de terre d'environ autant.

Région de Montréal.—L'on peut appliquer à cette région les mêmes remarques qu'à Québec; printemps tardif, automne pluvieux, superficies ensemencées à peu près égales à celles de l'an dernier, de même pour le rendement, qui varie entre 20 à 30 minots à l'acre. Les pommes de terre ont donné un rendement oscillant entre 150 et 200 minots à l'acre en général, excepté dans les comtés de Vaudreuil, de Soulanges, de Joliette, de Châteauguay et de Yamaska, où il aurait été quelque peu inférieur à ce chiffre. Le prix des céréales est encore instable et varie d'une région à l'autre. Les pommes de terre se vendent de 60c à 80c le sac de 80 livres. A tout prendre, le rendement est quelque peu inférieur à celui de l'an dernier, dans les comtés suivants: Terrebonne, Soulanges, Vaudreuil, Chambly, Laprairie et Napierville. Les pommes de terre sont fortement endommagées par l'abondance des pluies. Ces dégâts varient, d'un comté à l'autre, de 10 à 50%, d'après les rapports des agronomes.

Nord de la province.—Il y a une légère augmentation dans les superficies en culture si on les compare avec celles de l'an dernier. Le rendement des céréales varie entre 30 et 50 minots à l'acre et celui des pommes de terre entre 150 et 200 minots. Dans le Témiscamingue, l'agronome affirme que ce rendement a atteint 310 minots. Les céréales n'ont pas encore de marché bien établi quant au prix. Les pommes de terre se vendent entre 80c et \$1.00 le sac de 80 livres, à l'exception de l'Abitibi, où elles se vendent \$1.75 le sac. Dans cette région, le foin vaut aussi le double d'ailleurs soit entre \$18.00 et \$20.00 la tonne comparée à l'année dernière, la récolte, en général, dans la région donne un rendement de 30 à 50% plus élevé, à l'exception toutefois du Témiscamingue où cette augmentation serait moins sensible. Au Lac St-Jean, dans l'Abitibi et dans les comtés à l'ouest, tels que Témiscamingue et Papineau, etc., la pourriture cause aussi du tort considérable aux pommes de terre. De 25 à 30% de la récolte sera perdu de ce fait.

Cantons de l'Est.—Comme dans la région de Québec et celle de Montréal, printemps tardif et automne pluvieux; superficies en culture comme l'an dernier; rendement à peu près égal à celui de l'an dernier. Les céréales ont donné 30 à 40 minots à l'acre; les pommes de terre de 150 à 200 minots à l'acre. Les prix des céréales sont encore instables. Toutefois, l'avoine se vend en moyenne de 50c à 75c le minot, suivant les régions. Les céréales ont subi des dommages variant de 10 à 25% et les pommes de terre de 25 à 40%.

Résultats de l'inspection sur pieds des pommes de terre pour la production de semence certifiée

Les obligations 7% de la Compagnie de Ciment Nationale

—sont garanties par une première hypothèque sur une fabrique en voie de se construire et de s'aménager d'après les dernières données de la science, pour un marché qui attend avec impatience sa fabrication;

—sont payables capital et intérêt EN FONDS CANADIENS OU EN FONDS AMÉRICAINS;

—donnent droit à une prime de 20% en actions ordinaires.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à l'une quelconque des maisons suivantes:

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (LIMITÉE), Immeuble Versailles-90, rue St-Jacques, Montréal.

CREDIT-CANADA, LIMITEE, Transportation Building, 120, rue St-Jacques, Montréal.

LE COMPTOIR FINANCIER, LIMITEE, Immeuble Versailles, 90, rue St-Jacques, Montréal.

W. GOODMAN HAMILTON & CO., 30, rue St-Jean, Montréal.

ON DEBAPTISE

Suivant un télégramme de Christiana, le Parlement norvégien a adopté, par 81 voix contre 23, un projet tendant à changer le nom de la capitale norvégienne, Christiana pour celui de Oslo. Ce changement deviendrait effectif à partir du 1er janvier 1925.

Confiance et générosité ne font qu'un.—Mgr d'Hulst.

Un effet miraculeux

"J'ai été malade longtemps" écrit Mr. Nick Petersen de Murray, Utah: "J'étais toujours fatigué et avais toujours sommeil mais étais incapable de dormir. Deux bouteilles de Novoro du Dr. Pierre ont produit un effet miraculeux sur moi. Je me sens comme une autre personne, je peux manger, dormir et travailler". Ce remède végétal si digne de confiance fortifie le système nerveux et aide à créer un sang pur, rouge et riche. Ne le demandez pas aux pharmaciens, écrivez directement au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada

Engrais chimiques pour les pommes de terre

La station expérimentale de Nappan, Nouvelle-Ecosse, a trouvé que l'emploi des engrais chimiques pour la culture des pommes de terre est d'un bon rapport. Ces pommes de terre ont été cultivées dans un assolement de trois ans; elles suivaient du trèfle, qui venait après l'avoine. Un engrais complet a été employé et il a été appliqué en différentes quantités. Les résultats de cette expérience ne peuvent être considérés comme décisifs parce que ce travail ne dure que depuis deux ans. Mais on en a conclu, cependant que l'emploi d'engrais chimiques est avantageux dans la culture des pommes de terre. La production moyenne, sur toutes les parcelles traitées aux engrais chimiques, a été de 247.6 boisseaux à l'acre tandis qu'elle n'a pas dépassé 107.5 boisseaux sur les parcelles qui n'avaient pas reçu d'engrais; c'est là une augmentation de 140.1 boisseaux en faveur des engrais. Si l'on évaluait les pommes de terre marchandes à 55 cents le boisseau et les petites patates à 20 cents le boisseau, on trouve que le bénéfice est de \$39.93 par acre sur le coût des engrais. Les engrais employés étaient de différentes consistances. Voici quelle était la composition de chacun; 3 parties d'azote, 8 parties d'acide phosphorique, et 6 parties de potasse; 4 parties d'azote, 8 parties d'acide phosphorique et 10 parties de potasse; 4 parties d'azote, 8 parties d'acide phosphorique et 8 parties de potasse.

Il n'y a, on le voit, que peu de point de différence entre ces trois engrais, du moins pendant ces deux années. On a constaté que la quantité la plus économique est de 1,000 à 1,200 livres à l'acre. Les applications plus fortes ont donné une plus grosse récolte, mais ce surplus de récolte coûtait trop cher. Par exemple, lorsqu'on appliquait 1,500 livres au lieu de 1,000 livres, on obtenait 24.5 boisseaux de plus à l'acre valant \$11.25. Mais les 500 livres d'engrais supplémentaires coûtaient \$9.09; il ne restait donc qu'un surplus de \$2.43 en faveur de l'application de 1,500 livres. Ce n'est pas là une augmentation suffisante pour payer les frais supplémentaires d'intérêt, de fret, de camionnage et de manutention. Il faut donc en conclure que dans les conditions de Nappan et pour l'assolement de trois ans dont il est question plus haut, une quantité d'environ 1,000 livres à l'acre d'engrais chimiques est celle qui est la plus économique.

OCCASIONS D'AUTOMNE

L'une des grandes occasions de cet automne, c'est de pouvoir gagner une année de rente pratiquement gratuite, en s'inscrivant d'ici au 31 décembre dans les Prévoyants du Canada.

Que ton désir soit de voir Dieu; ta crainte, et de le perdre; ta douleur, de ne pas encore le posséder; ta joie, tout ce qui peut te conduire à lui, et tu vivras dans une grande paix. Sainte Thérèse.

Le retour à la terre

La région de Témiscouata et de Rimouski (suite)

Etude des paroisses—suite et fin "Emparons-nous du sol"

Nous continuons aujourd'hui l'étude de la région de colonisation de Témiscouata et Rimouski.

Les colons y trouvent des avantages signalés et chaque paroisse, bien organisée, offre des avantages réels aux nouveaux colons.

Saint-Marc-du-lac-Long (B. de P. "Les Etroits sur le Lac Long") Comté de Témiscouata.—C'est une mission de date assez récente le curé y réside depuis 1914. Elle est comprise dans les limites de la municipalité scolaire des "Etroits-du-lac-Long", érigée en 1915. La mission comprend une partie des cantons de Bostford, de Packington et de Robinson. La population est de 725 âmes.

Comme on a pu le voir pour la paroisse de Saint-Eusèbe, de Cabano, il se trouve un bon nombre de lots disponibles.

Saint-Mathias de Cabano—Comté de Témiscouata—Cette paroisse a été fondée en 1888. La municipalité de la paroisse de Saint-Mathias de Cabano a été érigée en 1906. Elle comprend une partie de la seigneurie du lac Témiscouata, à 7 de mille de la station de Cabano, sur le chemin de fer de Témiscouata. La population est de 1,900 âmes.

Il reste un certain nombre de lots à vendre dans le canton de Cabano. Sainte-Rose du Dégel—Comté de Témiscouata—Cette paroisse a été érigée canoniquement en 1885 et civilement au mois de septembre de la même année. Elle comprend une partie de la seigneurie de Témiscouata. La population est de 1,907 âmes.

Les cantons de Packington et de Robinson, qui la borne au sud-ouest un bon nombre de lots disponibles et propres à la culture.

Squateck (Saint-Michel) Comté de Témiscouata (autrefois "Viel") Cette mission est comprise dans le canton de Robitaille. Desservie d'abord de Saint-Mathias de Cabano, cette future paroisse a maintenant un desservant résidant depuis 1920. On y trouve une population de près de 285 âmes. La chapelle de Squateck est située sur le lot 13 du rang VI, à 16 milles de Cabano sur le chemin de fer de Témiscouata.

La colonisation est très avantageuse dans cette partie du comté, et les terres sont bonnes.

Une ligne régulière de bateau sur le lac Témiscouata relie la paroisse de Cabano à la route de Squateck.

Paroisse de colonisation du comté de Rimouski

Fond-d'Ormes—Comté de Rimouski—Mission fondée en 1919 et desservie de Saint-Narcisse. Elle comprend une partie des cantons de Duquesne et de Chénier. Population, une trentaine d'âmes. C'est un centre de colonisation avantageux.

Raudot—Canton—Comté de Rimouski—Cette mission comprend une trentaine de familles. Le village de cette future paroisse se trouve vers le centre des rangs III et IV. C'est un endroit très favorable à la colonisation. On trouve d'excellentes terres sur tous les rangs de ce canton.

La mission du canton de Raudot est desservie par le curé de Saint-Jean de Dieu. Elle est située à 8 milles environ de cette paroisse.

Sainte-Croix et Ville-Marie—Comté de Rimouski—En arrière de Saint-Angèle, dans le canton de Massé, se trouve une colonie très prospère, d'une quarantaine de familles. Les colons ont donné le nom de Sainte-Croix à ce rang. Dans le même canton, quelques colons ont établi le long des rivières Mercier et Mistigonche. On y trouve une douzaine de familles; le groupe porte le nom de Ville-Marie.

C'est un centre de colonisation avantageux. Les terres sont bonnes.

Saint-Fabien—Comté de Rimouski.—C'est une ancienne paroisse qui comprend les six premiers rangs de la seigneurie de Nicolas Rioux. Au sud de cette paroisse, il y a de la colonisation à faire.

Sur le rang V de cette seigneurie, il s'est formé un groupe de colons à un endroit nommé "Ladrière" qui pourra devenir le centre d'une paroisse, si l'on parvient à obtenir la concession des terres du rang VI de la seigneurie Rioux. Quelques lots pris dans le canton de Duquesne complèteraient de ce côté le territoire d'une forte paroisse.

Saint-François Xavier (B. de P. "Hauteurs") Comté de Rimouski. La mission de Saint-François-Xavier a été fondée vers 1889 et desservie de Saint-Gabriel jusque vers 1916. L'érection canonique de la paroisse a eu lieu en 1918. Cette mission est comprise dans les bornes de la municipalité des cantons unis de Massé et de Ouimet, érigée en 1918. Un curé y réside depuis 1918.

La population est de 485 âmes. C'est un centre de colonisation très avantageux. On y trouve encore un

grand nombre de lots sont vendus. Saint-Marcellin—Comté de Rimouski—Cette mission fondée vers 1899 a été primitivement desservie de St-François-Xavier. Elle comprend une partie des cantons de Neigette, Magpès et Ouimet. Un curé y réside depuis 1920. L'église est bâtie sur le lot 41 du rang VIII du canton de Neigette, à 9 milles environ de Saint-Gabriel. On y trouve une population de 224 âmes.

C'est un endroit très avantageux pour la colonisation; on y trouve encore un bon nombre de lots non vendus dans les cantons de Magpès, Neigette et Ouimet.

Saint-Médard—Comté de Rimouski.—Mission fondée en 1915, dans le canton de Bédard. Elle est desservie par le curé de Saint-François. Le bureau de poste le plus rapproché est celui de Rioux, situé sur le 8ème rang du canton de Bégon. La population est de 70 âmes. Le canton relève du conseil de comté. Cette mission peut se développer rapidement.

Saint-Narcisse—Comté de Rimouski—Mission fondée en 1895, dans le 5ème rang du canton de Magpès. Desservie primitivement de Sainte-Blandine, un desservant y réside depuis 1919. La population est de 306 âmes.

C'est un endroit avantageux pour la colonisation.

Tous ceux qui désirent avoir d'autres renseignements sur nos régions de colonisation, sont priés de se procurer le "Guide du Colon" en s'adressant au Département de la Colonisation, à Québec, ou à M. J. Ed. Robert, au No. 82 de la rue Saint-Antoine, à Montréal. Ce livre est envoyé gratuitement.

Armand de Val-Joli

La pierre de touche de la valeur de quelqu'un, c'est l'ensemble de ses rapports avec le devoir.

Père Léon Rimbault, Miss. ap.

LE TABAC A FUMER OLD CHUM

EST SOUS QUATRE ENVELOPPES CACHETÉES



pour vous donner toute la richesse et l'agréable douceur de ce—

"Tabac de Qualité"

Manufacturé par IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA LIMITED

A VIS aux PRESSEURS DE FOIN

Extrait de la loi du Gouvernement Fédéral émanée en 1918 concernant la vente et l'inspection du foin et de la paille.

8-9. GEORGES V.

Art. 340 f. Au Canada, tout presseur de foin ou de paille en balle doit attacher à chacune de ses balles, qu'il vend ou offre en vente une étiquette, sur laquelle doivent être écrits en caractères bien lisibles son nom et l'adresse de sa maison d'affaires, ainsi que le poids de la dite balle. Cette étiquette doit être solidement attachée à la balle, et avoir au moins 1 1/2 pouce de haut sur 3 pouces de long.

L'article 340 g. dit que toute personne qui ne se conformera pas à la loi sera passible d'amende.

Nous avons en vente des étiquettes conformes à la loi et approuvées par l'Association Canadienne des Marchands de foin ainsi que par les autres autorités compétentes. En voici un fac-similé:

Année 192	192	Ann.	Feb	Mar	Apr	May	June	
TICKET No.	1001	NAME AND ADDRESS—NOM ET ADRESSE						TICKET No.
Weight								Weight—Poids
Poids								
QUAL.	GRADE	QUALITE	GRADE					
Year 192	0	192	July	Aug	Sept.	Oct.	Nov.	
PAT'S CAN.—PAT'S U.S. PAT'S CAN. 192 PAT'S U.S. JUNE 19TH. 1922								

Prix: 50 sous le livret de 100, en vente aux Bureaux du Courrier de St-Hyacinthe, 68 rue Ste-Anne

Remède à la faiblesse de vessie

"Je souffrais de faiblesse de la vessie et de fréquence urinaire. J'avais essayé d'autres remèdes pour les reins, mais sans en obtenir de soulagement. On me conseilla de prendre les Gin Pills; je le fis et, après en avoir pris une demi-boîte, éprouvai beaucoup de mieux."

George F. Doetterl, Buffalo

Pourquoi souffrir? Procurez-vous aujourd'hui même une boîte de Gin Pills chez votre pharmacien.



National Drug & Chemical Co., of Canada, Ltd., Toronto, Ont. Les Gin Pills des Etats-Unis sont la même chose que les Gin Pills au Canada.

NOUVELLES DE LA PROVINCE



THE MODERN STORE

MAGASIN D'UNE PIASTRE

67 Rue St-François, - ST-HYACINTHE.

VENTE SPECIALE AVANT NOEL

Durant 5 JOURS Commencant Vendredi 24 NOVEMBRE 1924

BAS

Bas pour hommes laine et soie.

75c.

La paire

Un lot spécial de bas, en laine pure, pour dames, Réduit pour cette occasion.

50c.

La paire

Valant 89c.

MIROIRS

Grands Miroirs pour Chambre de bain, cadre blanc Très spécial à **\$1.00**

Cabarets, le dessus en vitre fini encajou **\$1.00**

RUBANS

De vrais beaux Rubans couleurs assortis, 6 1/2 pouces de large valant \$1.50 la verge. Achetez spécialement pour cette vente. la verge **39c.**

MOUCHOIRS

Très grande spécialité de mouchoirs pour hommes et dames. 3 pour **25c.**
Mouchoirs pour hommes bords de couleurs, 3 pour **25c.**
Mouchoirs en soie pongée pour dames **25c.**
Pour hommes **50c.**

VENEZ VOIR NOTRE LIGNE COMPLETE.

Une VRAIE CHANCE Pour VOUS

BONNETS POUR ENFANTS

Achat des éch n-tillons, comprenant des valeurs jusqu'à \$3.00 mise en vente cette semaine en trois lots.

50c. 75c. \$1.00

Bérets en peluche pour enfants.

69c.

Valant \$1.50

TOUJOURS QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU

SAINT-PAUL DE ROUVILLE

Il y aura une soirée à la salle paroissiale mardi le 25, à l'occasion de la Sainte-Cécile et la Sainte-Catherine. Les amusements comprendront une partie de cartes, et une partie musicale, dont la chorale St-Paul fera les frais.

Au prône dimanche, M. le curé a rappelé les commissaires d'écoles au sens de leur responsabilité et de leur devoir, sous le rapport éducatif. Il s'agit toujours de la vieille école du village qu'on persiste à vouloir réparer, au lieu de faire une construction nouvelle. Il a dit que les réparations vont coûter \$4,800, tandis qu'une construction nouvelle ne dépasserait pas \$4,000 par l'aide qu'on recevrait. Sans compter qu'on aurait un édifice plus spacieux, mieux aménagé, et supérieur sous d'autres rapports. Le maintien n'en coûterait pas plus et les avantages en seraient autrement efficaces. M. le curé a dit que c'était une de ces circonstances où l'intérêt général devrait primer sur le parti pris, sur l'entêtement.

Le conseil municipal vient de passer le règlement no. 29 par lequel il est ordonné aux contribuables de se faire vacciner.

Jusqu'à présent l'usine électrique de Rougemont a fourni le pouvoir aux Tramway jusque dans les limites de notre village. Par delà, le courant électrique venait de Granby. La nouvelle administration est à faire ériger une installation électrique supplémentaire à D'Arcy, un mille à l'ouest du village. Cette station, sur un modèle nouveau fonctionnera automatiquement. Cela signifie que le dynamo se mettra de lui-même en action dès que le tramway entrera dans sa zone d'activité. Cette zone s'étendra de la rivière Yamaska jusque au-delà de notre village. Cette augmentation du pouvoir moteur est établie en vue de nous donner un service per-

manent de marchandises ou fret.

Le mois de novembre marque le quinzième anniversaire du service de tramways électriques. En 1909 la compagnie n'avait que deux voitures circulant entre la Métropole et St-Lambert; maintenant elle en a 55. C'est que le réseau s'est graduellement étendu, jusqu'à Longueuil d'un côté et Granby de l'autre, formant 56 milles de voie ferrée. La première année de ses opérations, le nombre des voyageurs fut de 642,742; la compagnie en transportera cette année près de quatre millions.

Sir Henry Thornton est président du service, lequel a pour chef immédiat, D.E. Galloway. M. W.B. Powell, a qui la ligne doit son origine reste gérant-général. Les tramways ont déjà fait beaucoup pour les endroits qu'ils traversent, mais nous pouvons espérer des améliorations qui nous aideront davantage. —Pierrot.

SAINT-BARNABE-SUD

Le 13 courant, Mgr J.A. Fontaine a béni notre nouveau presbytère. Assistaient à cette cérémonie MM. les abbés F.A. Laroche, A. Dubruel, H. Messier, T.O. Cardin, E. Roy, R. Desnoyers E. Gervais, J.H. Lecours, M. Paulhus; M. Cadioux et M. Llaplante de St-Aimé.

—En visite M. l'abbé C. Savoie, M. Christophe Massé et son épouse. —M. Georges St-Jean est retourné à l'hôpital de Ste-Anne de Bellevue.

—On annonce le retour de M. Alfred St-Jean et de sa famille de l'ouest canadien.

—Mlle A. et M. Lse Gaudette vont passer une quinzaine à Saint-Aimé.

—Le 12 courant a été baptisé G.-Paul-Emile, fils de Ovíla Chabot et de Aurore Yvon. Parrain et marraine M. Philias Guilbert et Rosanna Girouard son épouse.

GRANBY

Un incendie qui a éclaté lundi, vers neuf heures, dans le centre des affaires, a failli dégénérer en conflagration. Le vent qui était violent rendait excessivement difficile la manoeuvre des pompiers.

C'est chez M. Damase Beauvais, barbier, que le feu a pris. On s'en est aperçu par la fumée qui s'échappait du toit. Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, cette maison était un foyer ardent contre lequel il fallait protéger les établissements voisins. Le magasin de M. Charles Miller, accessoires d'autos, fut à son tour envahi par les flammes et en peu de temps fort endommagé. Restaient les deux hôtels, le Windsor et le Granby, que l'on s'efforçait par tous les moyens possibles de sauver. Les pompiers ont pu les protéger.

Vers onze heures le feu était à peu près terminé. A cause de la température, l'émoi fut grand, à Granby.

Les pertes chez M. Beauvais s'élevaient à \$6,000, \$400 d'assurances et chez M. Miller à \$1,000.

SAINT-CESAIRE

L'hiver est arrivé sans crier gare, et depuis dimanche, le froid sévit. Ces premiers jours de neige réjouissent les enfants qui font mille rêves pour s'amuser plus encore que l'an dernier.

—Mlle Thérèse Laflamme, de Lévis est en promenade chez sa soeur Mme R. Tremblay.

—M. Henri Grisé a passé quelques jours aux Etats-Unis la semaine dernière, il est de retour avec sa fille Mlle Cécile qui a jouie d'une promenade de trois mois à Boston, Holyoke, Springfield, Hartford, Pittsfield, etc.

—Mlle Irène Poirier, de St-Pie, est en visite chez sa soeur Madame Léopold Grisé.

MARIEVILLE

Ont été baptisés le 10 novembre, Aline-Irène, fille de Lucien Cloutier, navigateur, et de Juliette Verrière; parrain, Joseph Poirier, marraine, Rosalma Verrière, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

—Le 11 novembre, Paul-Emile-Auguste-Théodore, fils de Auguste Lemay, menuisier et de Roseamande Lamarche; parrain Théodore Lamarche, marraine Marie Rose Printemps, grands-parents de l'enfant.

—Le 12 novembre, Joseph-Marius-Jean-Claude, fils de Wallace Lamarre, cultivateur, et de Antoinette Lafontaine; parrain Samuel Lamarre, marraine Blanche Brais, son épouse, oncle et tante de l'enfant. —Dimanche dernier ont eu lieu les fiançailles de M. Léon Saurret, de L'Ange-Gardien de Rouville, avec Mlle Elida Hortense Théberge, de Marieville.

—Nous sommes au profond regret d'apprendre la mort de Mlle Florence Dussault, autrefois de Marieville, survenue la semaine dernière à St-Jean-Baptiste, à l'âge de 21 ans.

SAINT-JEAN BAPTISTE Rouv.

La semaine dernière, un heureux présage activait probablement nos cultivateurs, car ils se hâtaient de terminer leurs labours. Ils souffrent cette température, presque hivernale, avec une certaine satisfaction de voir leur travail terminé à brûle-pourpoint.

—Sont allés à St-Hyacinthe la semaine dernière, Mme Joseph Chagnon, Mlle Laurentienne Roy, Armande Chagnon, M. et Mme L. Sansoucy.

La plus grande grâce de Dieu sur une famille c'est un prêtre. Toute famille qui a un prêtre parmi ses membres est anoblie pour l'éternité. Notre Seigneur la bénit et la garde avec un amour privilégié.

SAINTE-ROSALIE BAGOT

M. l'abbé V. Lineourt était en visite chez son père ces jours derniers.

—Mme Laferrière de Montréal, est venue voir sa fille la semaine dernière, Mme O. Beaudoin.

—Mlle Flavienne Dupont est allée demeurer aux Etats-Unis chez son oncle.

—M. A. Marquette est allé à Montréal par affaire.

—Mlle Stella et Aurore Bélisle sont allées à Montréal mercredi.

—M. Jean Lussier est venu voir ses parents dimanche dernier.

—M. Max Demers est allé à Upton dimanche dernier.

—M. et Mme Goyette, marchand de St-Marcel, étaient de passage la semaine dernière chez M. D. Verteuille.

—M. Gérard Bélisle est parti pour Farnham où il passera quelques jours chez sa soeur Mme E. Léveillé.

A LA DISPOSITION DU PUBLIC

Limousines Chauffées Voitures à Chevaux Fermées (Closed)

Pour MARIAGES, BAPTÊMES PROMENADES, ETC.

TAXI — AMBULANCE LIMOUSINE

V. J. MONGEAU Limitée

7 Rue Laframboise TEL. 641 W

Rés. : 89 RUE GIROUARD, Tél. 614 W

Il faut se sentir heureux d'avoir à vaincre quelques difficultés, de pouvoir, comme le disait un saint: "Aimer Dieu à la sueur de son front"—Mgr Sylvain.

Dieu le veut! Dieu le veut! C'est le cri de toute âme attentive aux voix qui viennent de l'Evangile, de la Croix, de l'Eternité.

Père Rimbault, Miss. ap.

Rations pour les poules pondeuses

Un système qui se recommande aux cultivateurs de Québec pour l'alimentation des poulettes et des poules pondeuses est celui qu'emploie la station expérimentale fédérale de Ste-Anne de la Pocatière. On donne aux poulettes un mélange de grain préparé sur la ferme et qui se compose d'une partie de blé d'Inde fendu, une partie de blé et une demi-partie d'avoine. On éparpille ce mélange dans la paille épaisse, matin et soir, sur le plancher du poulailler. On tient aussi constamment devant elles, dans une trémie, une pâtée sèche ayant la composition suivante: une partie de son, une partie de gru blanc, une partie de moulée de blé d'Inde et une partie de déchets de boeuf (beef scrap), au poids. Pour les poules plus vieilles, on modifie légèrement ces rations; on ne donne qu'une demi-partie de blé d'Inde fendu dans le grain à litière et une demi-partie de moulée de blé d'Inde dans la pâtée sèche. Les poules pondeuses reçoivent moins de grain à litière le matin et le soir. Elles sont obligées de travailler plus fort pour trouver leur nourriture, ce qui les oblige à prendre l'exercice qui est si nécessaire à la production des oeufs chez les volailles bien nourries. En hiver, on distribue des betteraves fourragères à toute la basse-cour. Enfin, toutes les poules ont toujours à leur disposition du gravier, des coquilles, du charbon de bois et de l'eau fraîche.

La joie est nécessaire à l'enfant pour épanouir son âme et même pour ouvrir son intelligence.

Mme Julie Lavergne.

Les heures fécondes de la vie sainte sont celles de la prière et du sacrifice.—Mgr d'Outremont.

Marie naît pauvre et inconnue, quoique de sang royal; mais un jour viendra où sa royauté sera proclamée et honorée. L'Eglise la saluera comme sa Reine, la Reine du ciel et de la terre: Salvo Regina!

Vble Père Eymard.

Nos pensées doivent être dans la recherche de la vérité et nos affections dans la ferveur de la charité. Saint Bernard.

VENTE DE BALAYAGE

CETTE VENTE RÉELLE A RENDU DES MARCHANDS JALOUX ET ILS ESSAYENT DE NOUS IMITER, MAIS N'OUBLIEZ PAS QU'ILS NE PEUVENT VOUS DONNER DES VALEURS COMME NOUS L'AVONS FAIT à DES MILLIERS DE CLIENTS SATISFAITS UNE VISITE à NOTRE MAGASIN VOUS EN CONVAINCRA.



BAS DE SOIE pour Dames, toutes les nuances.

Prix régulier \$1.00
Prix de Balayage **49c**

GILETS DE FANTAISIE pour dames. Laine première qualité, avec ou sans manches.

Prix régulier \$12.50
Prix de Balayage **\$1.98**

UN LOT DE MANTEAUX pour dames

Au prix de **\$4.95**

MANTEAUX garnis en Fourrures importées, dernières créations.

Prix régulier \$28.00
Prix de Balayage **\$14.95**



MAISON DE MODES PARISIENNES 225 RUE CASCADES

NOUS D'ABORD! D'AUTRES SUIVENT!

Cette annonce n'est pas un dixième assez grande pour contenir toutes les occasions qui vous surprendront en entrant dans notre magasin.

NOTES LOCALES

Mgr à Montréal

Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a béni solennellement dimanche dernier, à Montréal, les nouvelles cloches de l'église de Saint-Eusèbe-de-Verville. C'était la première cérémonie présidée à Montréal par Mgr Decelles, depuis son élévation au siège épiscopal de Saint-Hyacinthe. Il était assisté du R.P. Jacques Dugas, S.J., et du R.P. Louis Tardif, supérieur des Pères du Saint-Sacrement. M. l'abbé Georges-Edouard Brosseau, de l'évêché de cette ville, était maître de cérémonie. M. l'abbé Armand Gertin, vicaire à la cathédrale, assistait aussi à la cérémonie.

Conférence du P. Lamarche

La conférence du R.P. M.-A. Lamarche, O.P., du couvent dominicain de cette ville, professeur de Philosophie à l'Université de Montréal, prononcée à Ottawa la semaine dernière dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, au profit des œuvres dominicaines, a remporté un beau succès. La causerie était intitulée *Mes Pèlerinages* et le Père Lamarche y donna ses impressions sur les principaux lieux de pèlerinage qu'il visita l'année dernière, au cours de son voyage en Europe. La soirée était sous la présidence d'honneur de l'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, et M. Jules Tremblay, président du Club littéraire Canadien-français d'Ottawa, présenta la conférence.

Le R.P. Lamarche raconta ses "Pèlerinages" à trois grands centres de la chrétienté: Sainte D'Auray, Lisieux et Rome, faisant revivre la physionomie de ces terres de miracles et redisant les impressions qu'il en a gardées. Le conférencier retrace l'origine et l'histoire de Sainte D'Auray. Il rappelle l'affluence considérable des pèlerins, pendant les mois d'été et le 26 juillet spécialement, à ce sanctuaire vénéré, qu'on appelle la "clinique de Sainte Anne". C'est là que se constate le miracle de la permanence de la foi en Bretagne, alors que partout ailleurs en France elle subit un déclin si marqué. Des miracles nombreux attestent, chaque année, l'amour de Sainte Anne pour ses dévots pèlerins.

Le Père Lamarche transporte ensuite ses auditeurs en Normandie. Il fait voir les aspects matériels de la campagne normande: les opposant à ceux de nos campagnes canadiennes. Il pénètre ensuite dans Lisieux, chez les Carmélites. C'est là que vit le souvenir de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ce qui fait le charme et l'influence exercée par cette sainte, dit le conférencier, c'est qu'elle est plus rapprochée de nous que la plupart des autres saints. Elle est plus rapprochée de nous dans le temps, car il y a à peine trente ans qu'elle est morte: elle ne peut pas appartenir à la légende. Elle est plus rapprochée de nous par la simplicité de sa vie: "Je suis la petite voie", aimait-elle à répéter. On l'appelle encore "la petite Thérèse". Et le souverain Pontife l'a proclamée la "Docteur de l'Enfance spirituelle". Elle est enfin plus rapprochée de nous par ses innombrables bienfaits. Thérèse de l'Enfant-Jésus accompli aujourd'hui ce qu'elle s'était proposé avant de mourir. "Je veux passer mon ciel à faire du bien sur terre."

Le conférencier conduit, en dernier lieu, ses auditeurs à Rome. Il décrit l'émotion qui étreint le pèlerin devant la beauté de Rome, devant la majesté, la grandeur et la simplicité de Pie XI. Il fait voir l'harmonieux décor d'une civilisation antique vivant à côté d'une civilisation toute moderne. Il explique enfin comment la Rome papale, succédant à la Rome impériale, a conservé les richesses accumulées par les empereurs romains et y a imprimé ce caractère d'éternité qui fait l'admiration de tous les pèlerins.

On remarquait dans l'assistance: le T.R.P. A.-M. Mignault, O.P., prieur du Couvent des Dominicains d'Ottawa, Mgr Lepailleur, curé de la paroisse d'Hocheville de Montréal, le R.P. Marcotte, O.M.I., Recteur de l'Université d'Ottawa, M. Jules Tremblay, M. l'abbé Bonbassa, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Montréal, M. Georges Gonthier, auditeur-général du Canada, le R.P. Marchand, O.M.I., directeur du Grand Séminaire d'Ottawa, le R.P. Marie-Raymond, O.F.M., le R.P. Robert, O.M.C., M. l'abbé Racan, curé à Deschênes,

le T.R.P. A.-M. Marion, O.P., Régent des Etudes au Collège Dominicain d'Ottawa, le R.P. C. Forest, le R.P. Augustin Leduc, O.P., directeur de l'Œuvre des Vocations Dominicaines, M. J. de L. Taché, Bibliothécaire du Parlement, M. J. O. Durocher, président du Cercle Paroissial Saint-Jean-Baptiste, M. M. Gay, président-général de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, MM. les abbés Clément, Chaloult, et Emard, des représentants des communautés religieuses de la ville et tous les membres de la communauté des Dominicains d'Ottawa.

M. Jules Tremblay, président du Club Littéraire Canadien-Français d'Ottawa, a présenté le conférencier retraçant en des termes d'une haute tenue littéraire, la carrière et l'œuvre du Révérend Père Lamarche.

Feu Moïse Gagnon

A l'Hôtel Saint-Charles de cette ville, est décédé M. Moïse Gagnon de Saint-Robert, à l'âge de 62 ans. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Robert et le service funèbre a été chanté par M. l'abbé G.A. Goyette, curé de l'endroit, assisté de diacre et sous-diacre. Le défunt laisse son épouse, (née Honora Blanchette), ainsi qu'une fille, R.S. Gagnon, de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

Feu W. E. Phaneuf

A la Carney Hospital de Boston, jeudi soir dernier est décédé M. W. Edouard Phaneuf, de Saint-Hilaire, père de M. l'abbé Louis-Philippe Phaneuf, assistant-aumônier de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Il laisse son épouse, (née Laura L'Heureux, une fille et six garçons: M. Armand Dion, (Emma), de Montréal, M. le Dr Louis-E. Phaneuf, de Boston; MM. Louis-E. Boston; Edmond, de New-York, officier de l'Armée; Ernest, de New-York; Emile, de Montréal; et M. l'abbé L.P. Phaneuf, de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu lundi à Saint-Hilaire.

Retraite des Dominicains

La retraite annuelle des RR. PP. Dominicains, au couvent de Saint-Hyacinthe a actuellement lieu cette semaine. Elle est prêchée par le R.P. Louis Trudeau, O.P., du couvent dominicain de Québec.

Surprise agréable

Samedi dernier de nombreux amis se réunissaient à la résidence de M. et Mme Duchesneau, rue des Erables, à l'occasion de l'anniversaire de leur fille, Léonne. Plusieurs cadeaux lui furent offerts et, après lecture d'une adresse Mlle Duchesneau remercia gentiment. Il y eut déclamations par Mlle Y. Benoît et J. Gendron. chant par MM. A. Hébert, A. Flibotte, Mlle S. Lacroix, M. A. Morin, A. Benoît, L. Duchesneau. Musique, morceaux de violon exécutés par M. A. Hébert et Mlle J. Gendron.

Pour les commerçants de foin

La nouvelle loi provinciale relative à l'expédition du foin fait parler beaucoup de gens, dans notre région. Pour l'information générale de nos lecteurs, nous dirons que les compagnies de chemin de fer, tant aux États-Unis qu'au Canada, ont décidé de ne pas transporter du foin si les connaissements ne comportent l'inscription suivante, initialement par l'expéditeur:

"Je certifie que tout les ballots de foin chargés à bord de ce wagon portent l'étiquette exigée par la loi, 8-9 Georges V, chap. 30".

(Cf. Circulaires des Chemins de Fer relatives au tarif; supplément 65 à circulaire 385, G.T.R. et C.R.; supp. 45 à circulaire 35 C.N.R. et C.R.)

Remerciements

Les membres de la Saint-Vincent de Paul (conférence de la cathédrale), qui ont quêté à domicile dimanche dernier, remercient sincèrement toutes les personnes qui les ont encouragés dans l'œuvre bienfaisante qu'ils poursuivent.

Est-ce l'hiver ?

Depuis dimanche dernier, il semble que notre ville soit entrée dans la période d'hiver. Il est tombé quelques pouces de neige, qui fait de grands efforts pour ne pas fondre, et le thermomètre a atteint une couple de fois le point de congélation. Les anciens disent cependant que nous n'avons encore la neige d'hiver, et que nous reverrons une température plus douce.

Condolances

Les membres du Conseil de l'École Vétérinaire de l'Université de Montréal, ce sont réunis à l'occasion de la mort de leur confrère et ami distingué dans la personne du Dr P.P. Gatién, M.V. de St-Hyacinthe.

Il est proposé à l'unanimité que les membres de ce Conseil ont appris avec une vive douleur la mort de leur ami et confrère le Dr P.P. Gatién.

Qu'un vote de sympathie et de condoléance soit envoyé à la famille éplorée.

Que le Dr. E.T. Daubigny directeur de l'École soit délégué par ce Conseil pour assister aux funérailles.

Que copie de la présente résolution soit transmise à la famille du défunt, et aux journaux de Montréal et de St-Hyacinthe.

Pour copie conforme.

Le Secrétaire,
Albert Dauth.

Une conférence

Dans les salles des Chevaliers de Colomb, dimanche dernier, M. Samuel Casavant a donné une conférence sur le Mexique, accompagnée de projections lumineuses. M. Casavant a visité le Mexique il y a quelques années et en a rapporté quantité de souvenirs. Il a exhibé à ses auditeurs plusieurs vêtements portés par le peuple mexicain. M. le chanoine L.A. Sénécal, curé de la cathédrale a remercié le conférencier. Un goûter fut ensuite servi dans les salons du cercle.

Obsèques du Dr Gatién

Les obsèques du Dr Pierre-Paul Gatién, médecin-vétérinaire de cette ville, ont eu lieu vendredi dernier. Le service funèbre fut chanté à la cathédrale par Mgr J.A. Fontaine, vicaire général du diocèse, assisté de diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Louis Lussier, avocat, Hector Chartier, Dr E. Birtz, Joseph Mathieu, Dr J.L. Pagé et Arthur Flibotte. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Personnels

M. Adélar Fontaine, du bureau Régis Lussier & Fontaine, s'est rendu à St-Jérôme la semaine dernière pour y plaider une cause d'assurance contre le feu, devant l'honorable juge Martineau, qui préside le terme de novembre dans le district de Terrebonne. Il a fait le voyage en compagnie de M. J.A. Alary, assistant-gérant de la Cie d'Assurance Mercantile de cette ville.

Service à l'Hôtel-Dieu

Le 27 du présent mois, dans la chapelle des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu, à 9 heures a.m. sera chanté le service annuel pour les bienfaiteurs défunts de l'Institut.

Remerciements

M. Joseph Jubinville étant décédé le 23 octobre dernier, sa famille tient à remercier bien sincèrement toutes les personnes qui, à l'occasion de ce deuil cruel, lui ont témoigné de la sympathie, soit par des offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, etc., ou en assistant aux funérailles.

Partie de cartes

Les demoiselles Bibliothécaire de la cathédrale avec l'aide des membres du comité régional de l'A.C.J.C. organisent une grande partie de cartes pour le 13 janvier prochain. Les recettes iront aux œuvres paroissiales. Les billets seront en vente dès la semaine prochaine.

Cette partie de cartes aura lieu dans la salle des Bazaars à l'Hôtel-Dieu.

Les feux

Jendredi soir dernier, le feu s'est déclaré dans un petit hangar appartenant au Courrier. Les dommages sont d'une quarantaine de dollars.

Lundi soir, six heures, les pompiers furent mandés à la salle d'échantillon Racine, rue Mondor. Peu de dommages.

Mardi, soir, appel au no. 76 rue Saint-Hyacinthe, chez Mme Robitaille, pour un feu de cheminée.

Il prend du mieux

Le constable Adrien Malo, qui était assez sérieusement malade depuis plusieurs jours, prend sensiblement du mieux. Il est sous les soins du médecin.

Mgr Decelles au Séminaire

Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, sera reçu officiellement par le séminaire, mercredi soir, 26 novembre. Cette réception coïncidera avec la fête traditionnelle de la Sainte-Cécile. Nous donnons ci-après le programme de la soirée:

Entrée: Marche, (Brown). Ouverture: Les rives du Ruisseau (Corbin). Fanfare.—Tu es Sacerdos (P. Chassang), Choeur.—Adresse à Monseigneur, M. le supérieur.—Dialogue: Roland (humaniste), Roland Chervette; Robert, (philosophe), Lionel Loblauc.—Cantate: Paroles, Par un ancien, Musique, par un professeur.—Athalie, (les deux premières scènes du 1er acte), personnages: Abner, Rod. Lajoie; Joad, Georges Brunelle; Josabet, Wilfrid Ethier.—Hommage à Sainte-Cécile, P. Lambillotte, S.J.—O Canada.

On arrose

On a commencé à arroser la patinoire de cette ville, ces jours derniers. Les amateurs de gouret comptent que le commencement de leur saison ne saurait m'attendre tarder.

Quilles

Mercredi 19 novembre a eu lieu dans les salles de la Philharmonique le deuxième concours pour la coupe de grosses quilles entre MM. H. Barré et A. Lord, détenteurs, contre MM. G. Langevin et P. Laframboise aspirant.

Détails de la partie: H. Barré 168 214 189 279—850 A. Lord 187 163 164 196—710

355 377 353 475—1560

G. Langevin 116 134 161 178—589

P. Laframboise 171 199 138 143—651

287 333 299 321—1240

M. H. Barré qui a joué une partie simple de 279 points a, par cette

partie, brisé tous les records des joueurs de quilles depuis l'ouverture

des quilles aux salles Philharmonique.

L'équipe Philharmonique est prête à jouer un concours avec MM. les

Chevaliers de Colomb, deux dans

trois ou trois dans cinq tel que la

demandé M. le Dr E. Birtz, leur

porte-parole pour les quilles.

Prochaine conférence

On nous informe que M. Samuel Casavant donnera probablement une conférence chez les Zouaves, d'ici quelque temps.

Réception d'octroi

M. Edouard Morier, notaire, secrétaire de la municipalité de Saint-Hyacinthe le Confesseur, vient de recevoir l'octroi du gouvernement provincial, pour les réparations à la route du côté nord-ouest de la rivière Yamaska. Le chèque est au montant de \$1,200.

A La Providence

Malgré la neige et la température plus froide, les travaux en gravier se continuent dans les rues, au village de La Providence. On espère cependant erminer bientôt.

Les prochaines enchères

Il n'y a pas eu de ventes de beurre ni de fromage à Saint-Hyacinthe samedi dernier. Les prochaines enchères auront lieu samedi de cette semaine.

Condamné à \$1.

Léonidas Miller, de Saint-Hilaire, a été condamné à \$1 d'amende, lundi, par le magistrat de district Emile Marin. Il était accusé d'assaut par deux hommes Hachez et Cardinal, aussi de Saint-Hilaire. Miller devra en plus payer les frais de cour.

Allocution du R. Boucher

Nous donnons ici, comme nous l'avions annoncé la semaine dernière, l'allocution par le révérend J.E. Boucher, au manège militaire, à l'occasion de la fête de l'Armistice: "Il n'est pas d'endroit où le respect de la tombe soit aussi grand que dans le Québec. Spectacle vraiment émouvant que celui de ces foules qui aux fêtes des morts se hâtent vers les cimetières pour arroser de leurs mains les fleurs douces, destinées à voiler l'horreur de la dissolution.

Nous avons aussi dans cette province le culte du souvenir. Nous avons fait beaucoup pour perpétuer

la reconnaissance que nous devons aux grands de notre histoire. Un peuple qui ne se souvient pas est déjà sur la pente de la décadence. Si nous voulons faire de notre beau Canada un pays libre et prospère, il faut que tout d'abord nous ayons le culte du souvenir, que nous sachions mettre à profit les leçons de vaillance et de patriotisme qui sont inscrites dans notre histoire.

En ce jour où les peuples vont commémorer le sixième anniversaire de la signature de l'armistice, il est donc tout naturel que nous portions vers les martyrs de la grande guerre non seulement nos regrets mais aussi nos pensées. Ils ont donné leur vie pour qu'ici dans ce pays l'on put continuer à vivre dans une atmosphère de justice, de paix et de liberté. Ils ont fait leur devoir parce qu'ils aussi se sont souvenus, et lorsqu'ils avançaient dans cette fournaise ardente, les yeux déjà obscurcis par les ténèbres de l'heure suprême encore ils étaient invincibles parce qu'ils revoyaient en des visions lointaines la terre natale le sol sacré le foyer modeste mais cher dont on emporte partout l'image bienfaisante et c'est ce qui a fait à ces soldats cette âme de bravoure, cette vertu conquérante c'est ce qui les rendit capables d'exploits qui ont enrichi le patrimoine de nos gloires ancestrales. Aujourd'hui ils dorment dans de vastes cimetières et la terre de France qui les a reçus dans son sein a pavé leur sépulture d'une impressionnante parure; toute une moisson rouge y a jailli du sang que ces héros et c'est pourquoi le petit coquelicot français est devenu la fleur du souvenir.

A nous d'évoquer par l'hommage de notre souvenir ces tombes lointaines qui resteront doublement sacrées parce que la douleur d'y pleurer nous est interdite. Maintenant ces héros sont-ils contents de nous? Reconnaissent-ils dans nos actes le respect que nous leur devons? Y voient-ils la volonté de récompenser chaque jour davantage leur sacrifice? La meilleure manière de les honorer est de continuer ici au Canada cette fraternité qui existait entre eux dans les tranchées; de travailler à l'avancement de ce règne où les engins de guerre seront forgés en socs de charue, en un mot de vivre dans une soumission toute filiale à la volonté de Dieu. Luttons pour la justice, le droit des gens le droit de Dieu et nos morts seront satisfaits, ils tressailleront de joie au fond de leur tombeau en attendant dans le silence le miracle de la glorieuse résurrection.

Et ces jeunes gens ne prient pas ou prient si mal! Pourtant, on ne les néglige pas. La plupart ont fréquenté l'école des des Frères ou des Soeurs; depuis qu'ils ont quitté l'école, on fait pour eux plus qu'on ne faisait autrefois. Malgré les charges de leur ministère, les prêtres s'efforcent, dans les grandes villes, de donner aux jeunes gens des instructions pour eux, une retraite annuelle; parfois on leur ouvre des salles de jeux, on leur organise des amusements.

Hélas! Quand on compte ceux qui profitent de ces moyens de salut, on constate l'irrégularité d'une partie considérable de notre jeunesse. Nos jeunes gens s'ennuient à l'église; ils n'apportent pas de livre pour aider leur dévotion; souvent ils n'ont pas de chapelet. Eux qui ont tant besoin de la communion, ils communient peu. Comment pourraient-ils résister dans de telles conditions? Bientôt ils se permettent de manquer la messe, puis plusieurs n'y viennent plus, ne font plus de prière et ne font pas leurs pâques.

Nous recommandons sérieusement notre jeunesse à la vigilance des parents, au zèle de toutes les âmes apostoliques, aux prières de tous les lecteurs. La situation est grave, extrêmement grave.

La vue que nous avons de Dieu sur la terre est ce qui fait notre mérite: celle que nous en aurons dans le ciel fera notre récompense.

Saint Bonaventure.

Je souhaite que vous soyez de ces âmes qui sentent l'exil au dehors, la patrie au dedans, la vie profane à la surface, la vie sacrée, pure, tranquille, au sanctuaire.—Père Gratry

Par la communion, le sang de Jésus baigne notre poitrine. Il angélise notre chair, il angélise notre imagination et nos sens.—Chanoine Coulé

Que la société serait belle si elle se composait de ce que je vois quelquefois, intelligence et bonté.

Eugénie de Guérin.

Nouveau vétérinaire

M. J. Henry Rainville, médecin-vétérinaire d'Acton Vale, viendra prochainement s'établir à Saint-Hyacinthe. Il a acheté la propriété de Mme A. Lusignan, rue St-Simon.

Nos jeunes gens

La jeunesse s'en va, la jeunesse se perd! Tel est le cri de tous ceux que préoccupe l'état moral de notre peuple, surtout dans les villes.

Les jeunes gens ont toujours aimé à s'amuser, c'est entendu. Mais le progrès moderne prodigue tellement les occasions de péché, la sollicitation devient si audacieuse, que les freins ordinaires ne sont plus suffisants.

Tout s'enchaîne pour ébranler les scrupules, pour aiguillonner la passion. Ce sont les images, les annonces, les lectures, les théâtres, les conversations d'usine et d'atelier, puis c'est le sans-gêne de la femme moderne, et finalement ce sont les maisons de plaisir. Des compagnies puissantes comptent sur la perversion de la jeunesse pour s'enrichir à millions, elles y travaillent comme à l'importation quelle entreprise financière ou commerciale.

En se départant de sa pudeur et de sa réserve, la femme, même honnête, a préparé le glissement de la jeunesse. Le grand malheur d'aujourd'hui, c'est que l'homme ne respecte plus la femme, parce que la femme ne cherche plus à se faire respecter. On ne se gêne plus avec celles qui font tant d'avances et qui suppriment toutes leurs protections.

Le jeune homme se confie au premier venu, sort seul avec n'importe qui, se livre à toutes les danses, tolère toutes les familiarités, se présente, vous savez dans quel accoutrement, avec quelle liberté d'allure et de langage. Dans ces conditions, pourquoi le jeune homme se gênerait-il?

C'est là un fait extrêmement grave, qui doit préoccuper les bons citoyens comme il préoccupe le clergé.

Le jeune homme se laisse entraîner à ses désirs avec une facilité alarmante. On trouve des routiniers du vice qui n'ont pas encore vingt ans, qui en ont à peine dix-huit, parfois qui n'en ont que seize.

Il y a probablement moins de jeunes ivrognes qu'autrefois, mais les jeunes débauchés se multiplient lamentablement.

Et ces jeunes gens ne prient pas ou prient si mal!

Pourtant, on ne les néglige pas. La plupart ont fréquenté l'école des des Frères ou des Soeurs; depuis qu'ils ont quitté l'école, on fait pour eux plus qu'on ne faisait autrefois. Malgré les charges de leur ministère, les prêtres s'efforcent, dans les grandes villes, de donner aux jeunes gens des instructions pour eux, une retraite annuelle; parfois on leur ouvre des salles de jeux, on leur organise des amusements.

Hélas! Quand on compte ceux qui profitent de ces moyens de salut, on constate l'irrégularité d'une partie considérable de notre jeunesse. Nos jeunes gens s'ennuient à l'église; ils n'apportent pas de livre pour aider leur dévotion; souvent ils n'ont pas de chapelet. Eux qui ont tant besoin de la communion, ils communient peu. Comment pourraient-ils résister dans de telles conditions? Bientôt ils se permettent de manquer la messe, puis plusieurs n'y viennent plus, ne font plus de prière et ne font pas leurs pâques.

Nous recommandons sérieusement notre jeunesse à la vigilance des parents, au zèle de toutes les âmes apostoliques, aux prières de tous les lecteurs. La situation est grave, extrêmement grave.

La vue que nous avons de Dieu sur la terre est ce qui fait notre mérite: celle que nous en aurons dans le ciel fera notre récompense.

Saint Bonaventure.

Je souhaite que vous soyez de ces âmes qui sentent l'exil au dehors, la patrie au dedans, la vie profane à la surface, la vie sacrée, pure, tranquille, au sanctuaire.—Père Gratry

Par la communion, le sang de Jésus baigne notre poitrine. Il angélise notre chair, il angélise notre imagination et nos sens.—Chanoine Coulé

Que la société serait belle si elle se composait de ce que je vois quelquefois, intelligence et bonté.

Eugénie de Guérin.

ETAT-CIVIL

EGLISE CATHEDRALE

Baptêmes :

Le 13.—Marie-Germaine-Paule, fille de Emery Morin et de Béatrice Blanchard. Parrain et marraine, M. et Mme Benjamin Villancourt, manufacturier de St-Edouard de Montréal.

Le 14.—Marie-Huguette-Laure, fille de Emile Barré et de Magella Robert. Parrain Valmore Chaput, marraine, Eugénie Robert.

Le 14.—Joseph, Jacques-Ange-Auguste, fils de François Lefrançois et de Eva Collette.

Mariage :

Le 13.—Dora Bienvenu à Antoinette Boissy.

Sépultures :

Le 14.—Pierre-Paul Gatién, 64 ans, épouse de Albina Guyon.

Le 19.—Angéline Cordeau, 47 ans, épouse de Philéas Blanchet.

Buvez-vous du thé Japon?
— alors, essayez le Thé Vert

"SALADA"

—il possède un arôme beaucoup plus fin et ne coûte que 38c. par paquet d'une 1/2 livre.

1600FR

SOUVENIRS DU PASSE
Extraits de vieux Nos du Courrier de St-Hyacinthe

ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE

Avant hier ont eu lieu les élections de l'Association St-Jean-Baptiste de St-Hyacinthe pour l'année courante. Les Messieurs suivants ont été élus.

Mag. Lanctôt, Président; Jos. Boulanget, 1er Vice-Président; David Guertin, 2ème Vice-Président; Révd. Decelles, Chapelain; Dr Horace French, Médecin; Jules St-Germain, Sec.-Arch.; A. Denis, Sec.-Correspondant et Jos. Clapin, Trésorier.

DECES

Le 19 courant à l'âge avancé de 75 ans et 8 mois après deux mois de maladie, J.Bte Bergeron, bourgeois de cette ville. Il laisse pour regretter sa perte, sa femme et 6 enfants.

PROFESSION

Mardi, vingt-trois du courant il y avait fête au Convent de la Présentation de Marie; les bonnes Sœurs étaient dans la joie et l'allégresse car elles allaient recevoir dans leur chœur sept autres Vierges qui comme elles venaient se consacrer au Seigneur et choisir Jésus pour le Divin Époux de leur âme par les vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté.

Les autres jeunes filles laissaient généralement le monde et ses plaisirs trompeurs pour faire les premiers pas dans la voie de la perfection et se préparer à la vie toute d'abnégation et de charité.

Sa Grandeur Mgr de St Hyacinthe accompagné des Révds MM. Prince, du Séminaire de St-Hyacinthe, et Gauthier, curé de St-Damase a voulu

recevoir lui-même la consécration et les vœux de ces jeunes Vierges

M. le Supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe fit le sermon de circonstance. Avec l'accent sympathique qu'on lui connaît, le Révd. M. Raymond montra le bonheur qu'il y avait de se consacrer à Dieu d'une manière aussi solennelle. Aussi les mères qui assistaient à l'immolation de leurs enfants changèrent leurs larmes en une douce gaieté quand elles eurent compris le bonheur de leurs filles.

La présence de la Révérende Mère St-Maurice, Supérieure Générale des Sœurs de la Présentation, ne contribua pas peu à relever l'éclat de la fête. Toutes ces édues du Seigneur étaient heureuses de recevoir leur admission de leur première Mère qui porte tant d'intérêt à la chère mission canadienne.

Voici les noms de celles qui ont fait profession.

Dlle Elmaire Surprenant, St-Alexandre, en religion Soeur Marie St-Alexandre; Dlle Angèle Parenteau, St-Michel d'Yamaska, en religion Sr Marie St-Stanislas; Dlle Zéphirine D'Orvilliers, St-Aimé, en religion Sr Marie Louisa; Dlle Mélina Belanger, St-Marcel, en religion Sr Marie St-Victor; Dlle Mary St-Onge, St-Roch, en religion Soeur Marie Angéline; Dlle Angèle Léveillé, St-Michel d'Ya-

maska, en religion Soeur Marie-Henriette.

Prise d'Habit.— Dlle Clara Sylvestre, St-Barthélémy, Sr St-Sauveur; Dlle Julie Lanoie de St-Hugues, Soeur St-Hugues; Dlle Sophie Gauvin, de N. D. de St-Hyacinthe, Soeur St-Idelphouse; Dlle Amanda Lamoureux, St-Ours, Soeur St-Zéphi-

rin; Dlle Joséphine Roy, de St-Georges, Soeur St-Lucien; Dlle Emma Wettra, St-Alexandre, Soeur Ste-Nathalie.

(23 mai 1876)

NOUVEAU JUGE

M. J. B. Bourgeois doit entrer, dit-on, en fonctions comme juge de la Cour Supérieure, le premier juin.

(27 mai 1876)

NOMINATION

M. Oscar Dunn a été nommé, mercredi dernier, rédacteur du "Journal de l'Instruction Publique".

(27 mai 1876)

RESOLUTION

Le 26 mai 1876, les Commissaires d'Ecoles de la Ville de St-Hyacinthe se sont réunis au lieu ordinaire de leur séance à trois heures de l'après-midi.

Présents: MM. Després, Président, Bourgeois, Dufort, Lanctôt et Guertin.

Du livre des délibérations des dits commissaires d'écoles a été extrait ce qui suit:

M. Lanctôt fait motion secondé par M. Dufort que vu le départ prochain de J. B. Bourgeois, Ecr., avocat de cette cité par suite de son élévation à la charge de juge de la Cour Supérieure, il convient d'exprimer à ce Monsieur notre haute appréciation des services qu'il a rendus à la commission des écoles et à l'éducation générale en cette cité et le regret qu'éprouvent ses collègues de le voir s'éloigner de cette localité et d'être privés de son utile coopération dans l'administration des affaires scolaires.

Adoptée à l'unanimité.

Pour vrai extrait donné, à St-Hyacinthe ce 29 mai, mil huit cent soixante seize.

H. R. Blanchard, Sec. Trés. (30 mai 1876)

DECES

En cette ville, le 13 courant, Joseph St-Germain, bourgeois, décédé chez son gendre Joseph Guillette, à l'âge de 85 ans.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi le 16 courant, à la Cathédrale.

(17 juin 1876)

Father John's Medicine
COPPEE TOUX RHUMES

PLUS DE 69 ANNÉES DE SUCCÈS

COMTÉ DE BAGOT

Les candidats MM. Dupont et Fontaine ont parlé, après la messe à St-Pie, et après, à St-Dominique. M. Dupont a été des plus heureux dans ses discours et a remporté la victoire sur son concurrent.

A St-Simon, la lutte s'est faite entre MM. Cayley, Pozé et Mercier. Les trois quarts de l'assemblée étaient en faveur du candidat conservateur. La campagne électorale s'annonce sous de bons auspices et M. Dupont compte sur une bonne majorité.

(20 juin 1876)

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Notre fête nationale sera chômée en cette ville lundi prochain, le 26.

(22 juin 1876)

Un Conseil Economique!
Faites vous-même votre Sirop

MAPLEINE

Essayez demain le sirop fabriqué avec la Mapleine. Se fait en un instant — Est aussi économique. — Ne coûte que 28 sous la pinte environ.

Votre Epicier vend la Mapleine

MARIAGE

A St-Hyacinthe, le 17 juin courant, par le Révd. Messire Decelles, curé de la Cathédrale, M. Thomas Larue, boulanger, fils de M. Thomas Larue de St-Simon, à Dlle Victorine Gaudette, fille de M. T. L. Gaudette, cordonnier du même lieu.

(20 juin 1876)

BACHELIER

Nous sommes heureux d'apprendre que M. G. H. Turcot, fils du Dr M. Turcot de cette ville, vient d'être admis Bachelier en médecine à l'Université Laval, Québec, après de brillants examens. Nous félicitons bien cordialement notre jeune ami.

(28 juin 1876)

CONSEIL DE VILLE

Les membres du conseil de ville ont adopté le plan du parc public, tel que fait par M. Prévost, et les travaux commenceront cet été. A cette occasion M. Langelier qui était opposé à cette mesure telle qu'adoptée a résigné son siège comme conseiller, ce qui nécessitera une nouvelle élection.

(28 juin 1876)

EXAMEN DU BARREAU

Samedi dernier dit le Progrès de Sherbrooke a eu lieu l'examen des aspirants à la pratique et à l'étude du droit en notre ville.

Il n'y avait qu'un seul aspirant à la pratique, M. A. O. T. Beauchemin, de Roxton Falls. Le comité l'a soumis à un examen écrit très sévère sur le droit et la procédure. L'aspirant répondit d'une manière victorieuse à toutes les questions épineuses qui lui furent posées. Il en fut de même de son examen oral. Ce brillant succès lui valut les chaleureuses félicitations des membres du comité dont le plus ancien, M. L. E. Morris, mit M. Beauchemin au nombre de ceux qui se sont distingués, lors de leur examen, depuis que cette section est organisée. Nous joignons aussi nos félicitations personnelles à celle du comité, et souhaitons à notre ami, s'il laisse le notariat pour se faire avocat, une clientèle qui soit en rapport avec ses talents et son mérite. Sic itur ad astra!

(1 juillet 1876)

ELECTION

A l'élection des Commissaires d'Ecoles lundi, M. Lanctôt, écr., a été réélu et L. F. Morrison, écr., a été élu en remplacement de Son Honneur J. B. Bourgeois.

(6 juillet 1876)

DECES

En cette ville, lundi le 3 juillet courant, M. Onésime Lupien boulanger, à l'âge de 40 ans.

A St-Damase, le 29 juin dernier, Dame Thérèse Jodoin, épouse de M. Joseph Marcaruèle, à l'âge de 63 ans. Elle laisse pour la regretter un époux inconsolable, trois filles et un grand nombre de parents et d'amis.

(6 juillet 1876)

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Modifications dans le service des trains de passagers commençant dimanche 28 septembre

Des changements importants sont faits dans l'horaire de plusieurs autres trains venant ou partant de St-Hyacinthe.

Ces changements sont ainsi: Saint-Hyacinthe-Montréal

Train no. 33, tous les jours laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 5.41 a.m. arrivant à Montréal à 7.20 a.m.

Train no. 37, excepté le dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 7.13 a.m. arrivant à Montréal 8.37 a.m.

Train no. 41, de Nicolet, excepté le dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 9.43 a.m. arrivant à Montréal à 11.05 a.m.

Train no. 23 laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 2.45 p.m. excepté le dimanche.

Train no. 45 pour Montréal à 5.00 p.m. passera tous les jours.

Train no. 115 pour Montréal à 8.20 p.m. le dimanche seulement.

Train no. 11 excepté dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 10.34 a.m.

Train no. 17 tous les jours excepté dimanche laissera St-Hyacinthe à 5.20 p.m. arrivant à Montréal à 6.20 p.m.

Train no. 43 laissera St-Hyacinthe à 5.57 p.m. tous les jours excepté le dimanche arrivant à Montréal à 7.20 p.m.

Montréal-St-Hyacinthe à Richmond-Portland

Train no. 16 tous les jours dimanche excepté pour Portland quittera St-Hyacinthe à 10.25 a.m.

Train no. 44, local, laissera St-Hyacinthe pour Richmond à 9.37 a.m. excepté le dimanche.

Train no. 24 tous les jours excepté le dimanche laissera Montréal à 12.10 p.m. arrivera à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

Train no. 12 excepté le dimanche pour Island Pond laissera St-Hyacinthe à 5.40 p.m.

Train no. 46 pour Québec, tous les jours laissera St-Hyacinthe à 6.03 p.m.

Train no. 42 laissera Montréal à 5.20 p.m. tous les jours excepté le dimanche, arrivera à St-Hyacinthe à 6.45 p.m.

Train no. 38 excepté le dimanche laissera Montréal à 6.10 p.m. arrivera à St-Hyacinthe à 7.35 p.m.

Train no. 116 dimanche seulement pour Sherbrooke laissera St-Hyacinthe à 10.42 a.m.

Train no. 34 tous les jours laissera Montréal à 11.30 pour Québec et Portland arrivant à St-Hyacinthe à 12.50 a.m.

Pour plus de renseignements veuillez vous adresser à Ernest O. Picard, J.P. Lazure, agent de la ville, chef de gare 35 rue Laframboise

Tél. Bell 354 Tel. Bell 85

Quebec Montreal & Southern

HORAIRE

Train No. 58, départ de Sorel à 2.00 p.m., St-Hyacinthe 4.40 hrs p.m., Iberville Jet 6.45 hrs p.m., arrive à Noyan Jet à 7.55 hrs p.m.

Train No. 59, départ de Noyan Jet à 5.55 hrs a.m., Iberville Jet, 7.55 hrs a.m. St-Hyacinthe, 9.55 hrs a.m., arrive à Sorel à 12.00.

Train No. 2, départ de Montréal à 8.20 a.m. arrive à Sorel à 11.15 h. pour se raccorder avec le train No. 58.

Tous les trains sont quotidiens, le dimanche excepté.

A.L. CURRIE, Surintendant, N.J. FERGUSON, Agent Général des Passagers L.J. BOURBEAU, Agent, St-Hyacinthe

Si Jésus-Christ a gagné son pain à la sueur de son front, ça été par un métier dont les riches n'étaient pas seuls à profiter; en façonnant le bois, il a rendu service aux plus humbles, aux plus braves de ses concitoyens.—Père Roucan, O.P.

Dr S.-E. Milette
CHIRURGIEN
de l'Hopital Français.
SPECIALISTE
des Maladies de la Femme
525 RUE ST-DENIS, MONTREAL

MORIN & MORIN
NOTAIRES
159 RUE GIROUARD,
ST-HYACINTHE, P. Q.
René Morin Henri Morin
Syndic Autorisé

DOCTEUR PAUL OSTIGUY
SPECIALISTE
Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.
CONSULTATIONS: 1 Hr. à 4 Hrs.
255, rue Sherbrooke Est, Montréal
— Tél. Est 5084 —

Téléphone 235 254 Cascade
J. A. R. Séguin
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
Ancienne place H. Lorange
UNE VISITE EST RESPECTUEUSE
MENT SOLICITEE.

Téléphone Bell 486
Ed. Bernier & Cie,
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
51 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE, P. Q.

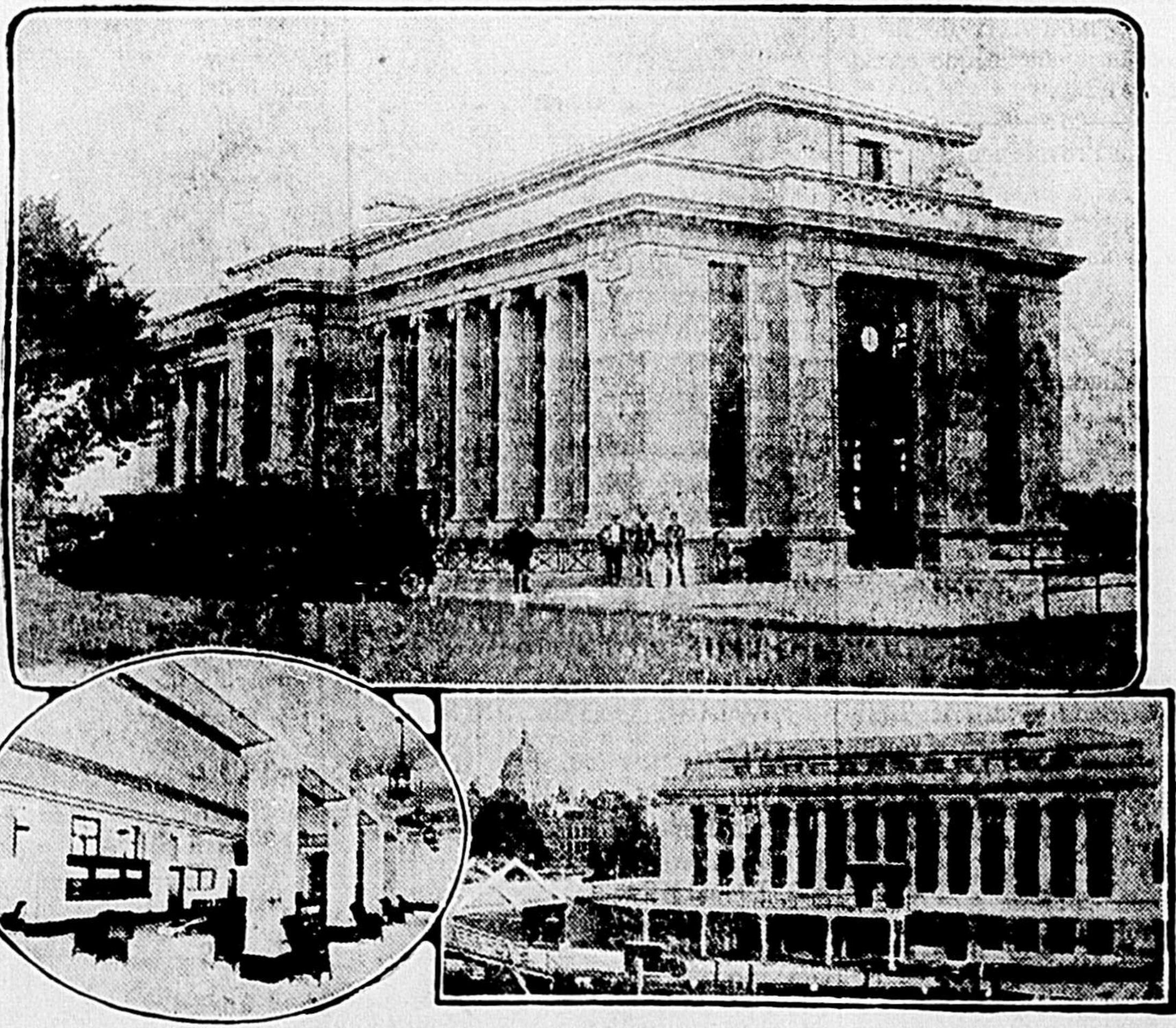
Tél. Bell 517 15 rue Larocque
Quartier Cinq
L. P. FONTAINE
Entrepreneur-Ploombier
Couvertures, appareils de chauffage
Système à l'Electricité.
Plomberie et Réparations de toute sorte

PACIFIQUE CANADIEN
ACHETEZ
VOS
BILLETS
CHEZ
J. E. MORIN,
Tél. 70 AGENT
23 1/2, RUE LAFRAMBOISE

P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera du transfert, etc.

Le Courrier de St-Hyacinthe
Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilités (Limitée). A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

Nouvelle Gare Maritime à Victoria



En haut.—La nouvelle gare maritime du Pacifique Canadien à Victoria. En bas, à gauche.—La grande salle d'attente générale. A droite.—La façade qui donne sur le port.

La Compagnie du Pacifique Canadien a terminé récemment à Victoria, Colombie-Anglaise, l'érection d'une nouvelle gare maritime qui est sans aucun doute le plus bel édifice du genre dans tout le Dominion. C'est une construction de style classique adapté aux besoins modernes, dont la coquette capitale de la Colombie-Anglaise a raison d'être fière. Elle s'élève sur le port, à proximité des édifices du parlement et du somptueux hôtel Empress, que dirige aussi en cette ville le Pacifique Canadien.

Érigée au coût de \$200,000, la nouvelle gare, en plus de pourvoir aux besoins du trafic des passagers entre Victoria et les autres villes du littoral du Pacifique, abritera les bureaux du Service de Navigation Côtière du Pacifique Canadien. C'est une construction à trois étages, de 122 pieds de long par 54 pieds de large, ouvrue de spacieuses salles d'attente et de toutes les commodités que l'on trouve aujourd'hui dans les gares les plus modernes. La Compagnie n'a rien épargné pour en faire un monument digne de la beauté de Victoria. Les matériaux de meilleure qualité furent employés, à l'extérieur comme à l'intérieur et la préparation des plans fut confiée à des architectes qui surent donner à leur œuvre un caractère d'équilibre qui sort vraiment de l'ordinaire.

Le développement de Victoria et le fort mouvement touristique qui se manifeste depuis quelques années vers cette ville, nécessitaient la construction de ce nouveau terminus maritime. Le Pacifique Canadien y a pourvu d'une façon digne de son importance comme première organisation de transport du monde

DEMANDEZ
RHUMATICIDE
"Le tueur de Rhumatismes"
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.
RHUMATICIDE
Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins — 90 pastilles \$1.00, C.O.D. \$1.15
Envoyez votre adresse pour informations.
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC. 367 St-Denis, MONTREAL.

LE SAINT EVANGILE

Le sermon sur la montagne (suite)
 La chasteté conjugale.
 Mt V—Luc XVI

"Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens: Vous ne commetrez point d'adultère.—Et moi je vous dis: Quiconque regarde une femme avec concupiscence a déjà commis l'adultère dans son cœur.—Si donc votre oeil droit vous est une occasion de chute, arrachez-le et jetez-le loin de vous! car il vaut mieux pour vous, perdre l'un de vos membres, que d'être jeté tout entier dans la Géhenne. Et si votre main droite vous est une occasion de chute, coupez-la et jetez-la loin de vous! il vaut mieux pour vous, qu'un de vos membres périsse, que de voir votre corps tout entier dans la Géhenne.—Il a été dit: Si quelqu'un renvoie sa femme, il lui donnera un écrit de répudiation.—Et moi je vous dis: Quiconque se sépare de sa femme, hors le cas d'infidélité, la rend adultère; et il est adultère s'il en épouse une autre; et quiconque épouse la femme renvoyée comme un adultère.—Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Vous ne parjurez point, mais vous accomplirez vos serments, faits devant Dieu.—Et moi je vous dis: Ne faites point de serment; ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu; ni par la terre, car c'est l'escabeau de ses pieds; ni par Jérusalem, car c'est la ville du Grand Roi. Vous ne jurez point non plus par votre tête, car vous ne pouvez rendre un de vos cheveux blanc ou noir. Dites simplement: cela est—cela n'est pas—Tout ce que l'on ajoute vient du mauvais".

La Loi Ancienne avait deux préceptes spéciaux interdisant, l'un, l'adultère; l'autre, le parjure. Mais ici encore, elle était loin, dans sa lettre, d'exprimer toute la volonté de Dieu, et de suffire à élever l'homme jusqu'à la perfection de la chasteté et de la sincérité du langage. Jésus va en révéler l'esprit à ses auditeurs; car c'est en conformité avec cet esprit qu'il entend que ses disciples observent les ordonnances morales de la Loi mosaïque. Or, l'esprit des dixième et neuvième préceptes du Décalogue allait plus loin que la lettre; il tendait à imposer le respect, non seulement du droit mutuel des époux, et de la parole donnée au nom de Dieu; mais encore à faire pratiquer à l'homme la chasteté de l'esprit du cœur, comme la loyauté parfaite en rapport sociaux. Aussi le Sauveur, loin d'abolir ces deux préceptes mosaïques, entend bien leur donner, dans la Loi Nouvelle, toute la portée et l'étendue dont leur vrai esprit était susceptible. Non, pour le chrétien, il ne suffira plus d'éviter l'adultère en acte; mais il faudra en bannir rigoureusement le désir lui-même de son cœur. Et, pour

empêcher que tel désir ne naisse, il aura le devoir de prendre les précautions, et de s'imposer les sacrifices les plus pénibles; précautions et sacrifices que Jésus symbolise ici par l'oeil à arracher et la main droite à couper et à rejeter loin de soi, plutôt que de les laisser devenir instruments de séduction et de scandale. Car il en est de l'adultère comme de l'homicide et de tous les actes criminels: se complaire dans la pensée du mal, en formuler volontairement le désir, c'est déjà en ébaucher l'acte, le commencer intérieurement, l'accepter librement, et donc, s'en rendre effectivement coupable, devant Dieu et devant la conscience. Et pour que personne ne s'illusionne sur la gravité des fautes de cette espèce, le Maître fait entrevoir les supplices de l'enfer, figurés par la Géhenne, comme le châtiment réservé aux violeurs de ce précepte.—Pour ce qui est du lien sacré du mariage, son indissolubilité est ici remise en honneur: la séparation légitimée, pour un temps, par une cause extrêmement grave, ne saurait briser le lien conjugal, une fois validement contractée: le divorce trouve ici sa condamnation irrévocable. Le second précepte du Décalogue prohibe le faux serment, comme injurieux au saint nom de Dieu.—La Loi Évangélique demandera davantage aux disciples de Jésus-Christ. Ils étendront à toutes les créatures, qui portent en elles l'image ou les vestiges des perfections divines, le respect, qu'ils professent pour le nom Divin. Et pour éviter plus sûrement tout abus du serment, ils s'en abstiendront totalement, quand la religion, la justice ou la charité ne leur en feront pas un devoir. La confiance mutuelle suffira à la sécurité de leur témoignage.

A.B.C.

VOULEZ-VOUS ETRE MILLIONNAIRE

Les millions des Prévoyants du Canada sont à votre disposition; vous n'avez qu'à devenir membre pour être co-proprétaire de plusieurs millions.

"Guide de l'Acheteur"

Nous accusons réception de la première livraison d'une nouvelle publication, le "Guide de l'Acheteur", Bulletin Mensuel d'Informations pour le Consommateur.

Le but de cette revue est de diriger le consommateur dans ses achats, de mettre nos compatriotes en garde contre les exploités de toutes sortes et les solliciteurs malhonnêtes qui parcourent nos campagnes, de signaler les entreprises louches, etc.

L'abonnement n'est que de 25 sous par année.

Par les renseignements de toutes sortes que cette nouvelle revue donnera, ceux qui auront l'avantage de la recevoir pourront économiser, sur leurs achats, une cinquantaine de piastres et plus par année.

Le "Guide de l'Acheteur" est dirigé par M. Raoul Renault.

Numéro spécimen sur demande adressée au "Guide de l'Acheteur", 552, Première Avenue, Québec.

Ou hiverna Cartier en 1541-1542

Jacques Cartier fit quatre voyages au Canada, le premier, de avril à septembre 1534; le deuxième, de mai 1535 à juillet 1536; le troisième, de mai 1541 à juillet 1542; le quatrième, du printemps à l'automne de 1543. Ce dernier voyage, longtemps controversé, est admis de tous aujourd'hui.

Lors de son premier voyage et de son deuxième voyage, Cartier avait été assez bien reçu par les Sauvages établis à Québec, qui portaient alors l'nom de Stadacona. Au troisième voyage, le malouin remarqua que les dispositions des Sauvages sans être absolument hostiles étaient tout de même plus froides ou plus dissimulées. En 1535-1536, Cartier avait hiverné dans un petit fort qu'il avait élevé à la jonction des rivières Saint-Charles et Lairet. En 1541, obligé de passer l'hiver dans le pays, Cartier décida de changer le lieu de son hivernement, il remonta le fleuve quelques lieues, jusqu'à une petite rivière qu'il ne nomme pas.

"Le capitaine, dit-il, fut avec deux barques amont la rivière au delà de Canada et du port de Sainte-Croix, pour y voir un havre et une petite rivière qui est environ quatre lieues plus outre... La dite rivière est petite et n'a pas plus de

cinquante pas de largeur, et les navires tirant trois brasses d'eau peuvent y entrer de pleine mer, et à basse mer il ne se trouve qu'un chenal d'un pied ou environ. Des deux côtés de la rivière, il y a de fort bonnes et belles terres, pleines d'au si beaux et puissants arbres que l'on puisse voir au monde et de diverses sortes. De plus, il y a grande quantité de chênes les plus beaux que j'ai vus de ma vie, lesquels étaient tellement chargés de glands, qu'il semblait qu'ils allaient rompre; en outre il y a de plus beaux érables, cèdres, bouleaux et autres sortes d'arbres, que l'on n'en voit en France; et, proche de cette forêt sur le côté sud, la terre est toute couverte de vignes, que nous trouvâmes chargées de grappes aussi noires que rondes. De plus il y a quantité d'aubépines blanches, qui ont les feuilles aussi larges que celles des chênes, et dont le fruit ressemble à celui du néflier. En somme, ce pays est aussi propre au labourage et à la culture qu'on puisse trouver ou désirer. Nous semâmes ici des graines de notre pays, tels que graines de choux, na-

veaux, laitues et autres, lesquels fructifièrent et sortirent de terre en huit jours. L'entrée de cette rivière est vers le sud, et elle va en tournant vers le nord; et, à l'entrée d'icelle vers l'est, il y a un promontoire haut et raide, où nous pratiquâmes un chemin en manière de double montée; et au sommet nous fîmes un fort pour la garde du fort qui était au bas, ainsi que des navires... Et sur cette haute montagne ou promontoire, nous trouvâmes une belle fontaine très-proche du dit fort".

Sir James-M. Lemoine, écrivait en 1870, après avoir cité le texte de Cartier:

"On est frappé de l'exactitude du capitaine malouin dans sa description de ce beau site, sur tout ce qui a rapport au Cap-Rouge proprement dit: l'on voit encore à Redclyffe (ancienne villa Forsyth) la carrière d'ardoise et de mica, "et les diamants de quartz", ainsi que la source d'eau mentionnée dans le journal du hardi navigateur, et dans le voisinage les "aubépines blanches" et les beaux chênes chargés

de glands "en octobre".

Pour confirmer le récit de Cartier, l'abbé Ferland avait déjà écrit en 1861:

"Des excavations récentes, près de l'embouchure de la rivière du Cap-Rouge, ont fait découvrir, à huit ou neuf pieds au-dessous de la surface du sol, un four à chaux encore rempli de pierres calcaires à demi brûlées. L'on dirait que le travail aurait été tout à coup interrompu, car le bois presque réduit en charbon s'est conservé dans le fourneau, comme si le feu eût été subitement éteint."

Il est donc établi que c'est au Cap-Rouge que Cartier passa l'hiver de 1541 à 1542. Son récit nous apprend qu'il éleva deux forts, l'un sur la rive et l'autre au sommet du chemin qu'il avait pratiqué dans le flanc du promontoire. Ces forts en bois, sans solages, ne résistèrent pas un grand nombre d'années et on comprend, qu'aujourd'hui, il soit absolument impossible de fixer le site de ces deux constructions.

On sait que Roberval et ses gens

passèrent l'hiver de 1542-1543 dans le lieu que Cartier venait d'aban donner.

On peut même conjecturer que Roberval ne fit qu'agrandir et fortifier les deux forts élevés par Cartier.

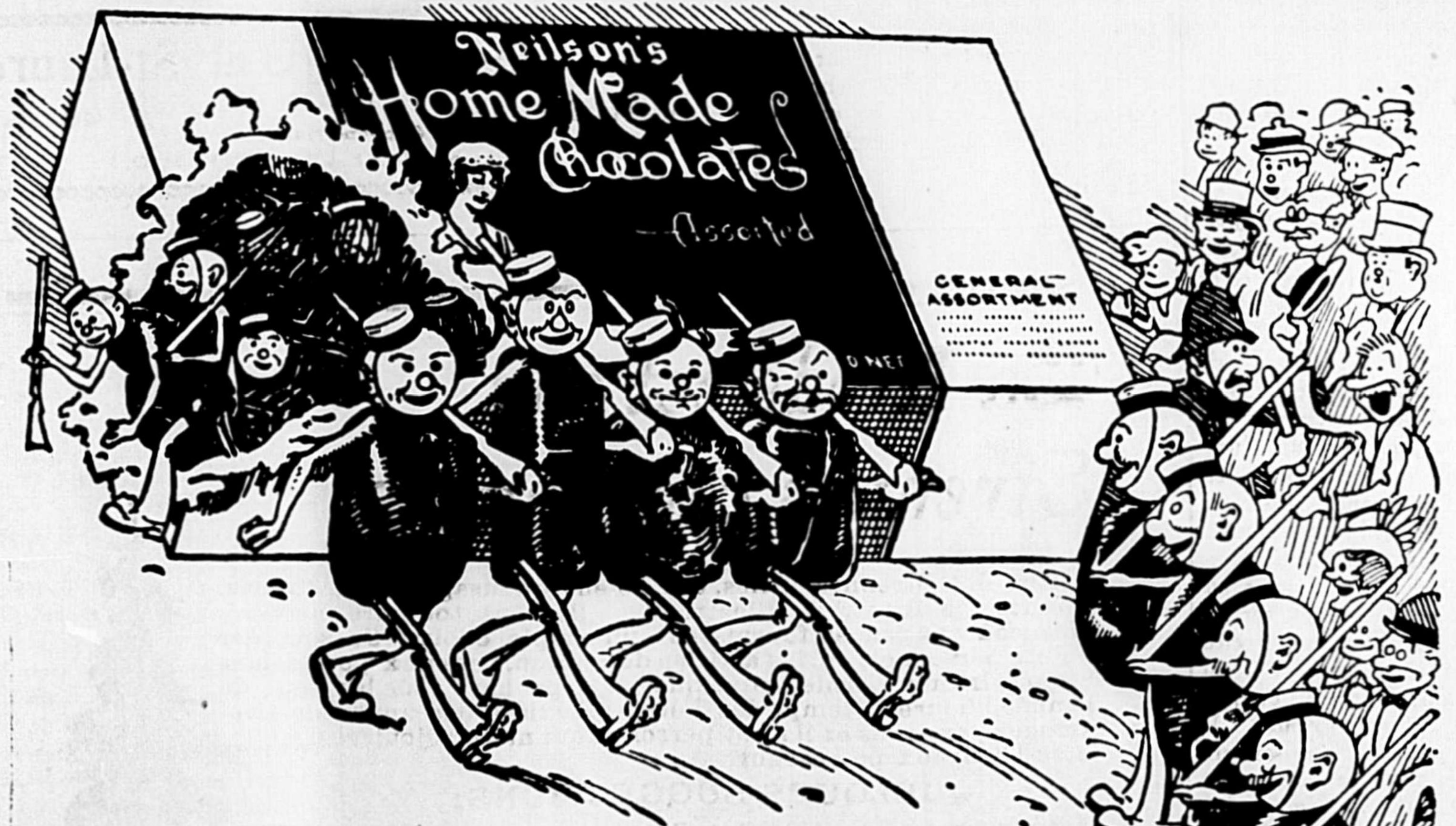
La plupart des membres de l'expédition de Roberval étaient des repris de justice. L'un d'eux, Michel Gaillon, fut pendu pour vol au cours de l'hiver. M. l'abbé Scott, l'historien du Cap-Rouge, se réjouit de l'insuccès de la tentative d'établissement de Roberval. Il faut applaudir, dit-il, à cet insuccès, car outre l'influence incontestable de l'atavisme, il ne serait flatteur pour personne de compter parmi ces ancêtres quelque personnage échappé à la potence.

Le lieu où Cartier passa l'hiver de 1541-1542 méritait d'être marqué par un monument, et la Commission des Sites Historiques du Canada se propose d'y élever prochainement une colonne ou une croix. On ne peut qu'applaudir à cette décision.

P.G. R.

Export Ale
 Forte!
 Frontenac
 Special
 Lager type Budweiser

AMEDEE LACROIX
 228 GIROUARD :: TELEPHONE 288
 DISTRIBUTEUR POUR LE COMMERCE



HIP! Hip! Hourra! Le deuxième rang
 De nos petits soldats s'avance,
 Chacun, en son centre, traînant
 Des plus doux fruits la quintessence.

Ananas, cerise-marasquin,
 Framboise, orange, muscadin,
 Autant de saveurs délicieuses
 Que contiennent ces boîtes prodigieuses.

Nous possédons tous les attrait—
 Boîte très simple, bonbons parfaits.
 Nous sommes sûrs de vous plaire,
 Achetez-nous! Vous ne sauriez mieux faire.

Pourquoi la Boîte "Home Made" Est si Populaire

C'est la boîte qui contient le meilleur assortiment de chocolats que vous puissiez acheter à ce prix—et même en payant un peu plus. Les centres—à la crème aromatisée d'essences de fruits, aux morceaux de fruits et aux fruits entiers, aux noix, au caramel, au nougat, à la tige, au sirop d'érable—sont les plus populaires chez les acheteurs de bonbons. L'enrobage est fait de la plus exquise qualité de chocolat fabriqué par Neilson. C'est la sorte de chocolat que vous achetez pour leur excellence—non pour l'apparence luxueuse de la boîte. Celle-ci, en effet, est toute simple: la valeur est toute dans le contenu.

Deux Sortes: Centres Assortis et Centres durs.
 Un Seul Prix: 60c. la lb.

Chocolats de Neilson
 "Home Made" Demi-livres Livres Deux livres
 — 60¢ la lb. —



Répondent-ils a vos questions?

Les jeunes gens, dans leurs lettres d'écoliers, vous disent rarement ce que vous voudriez réellement savoir. Mais quelle différence quand vous les appelez par Longue Distance!

Jacques dit que son rhume est tout à fait passé. Marie ne s'ennuie plus et est parfaitement heureuse. Vous êtes maintenant tranquillisés. Et COMBIEN les absents sont heureux d'entendre la voix familière! Le temps a beau être sombre, une conversation par Longue Distance avec les enfants égayera toujours leur journée—et la vôtre aussi.

Consultez le livre de téléphone pour les tarifs d'appels de station à station après 8.30 p.m. Ils sont moins élevés.

Longue Distance
 Chaque téléphone Bell est une station de téléphone Longue Distance

suite de la 1ère page
soit enfin d'engager les fidèles à suivre les directions de l'Eglise.

Si les bonnes idées, si les principes catholiques sont ainsi semés à profusion, les convictions s'établiront solidement dans les esprits. L'opinion publique sera fortement éclairée, toujours tenue en éveil et prête à l'action si les circonstances l'exigent. Adviennent une législation oubliant les principes chrétiens, opposée aux droits de l'Eglise, capable de mettre en péril les oeuvres catholiques, aussitôt le mot d'ordre est donné dans la Presse catholique. Un vaste système de pétitionnement s'organise, les protestations surgissent de toutes parts. Ces expressions de l'opinion publique sont envoyées aux députés de chaque comté, aux ministres. Quel gouvernement osera passer outre devant une telle levée de boucliers? Pour les hommes politiques, la crainte de l'électeur est souvent le commencement de la sagesse.

Une victoire de ce genre ne saurait s'improviser. Elle suppose une longue préparation des esprits par les oeuvres de presse sous toutes leurs formes: livres, brochures, plaquettes, tracts, feuilles volantes, revues. Elle suppose surtout l'action persévérante du journal quotidien. Le journal quotidien: voilà l'arme défensive et offensive de premier ordre; voilà l'oeuvre des oeuvres, celle qui suscite, soutient, défend, fait vivre toutes les autres. Ne croyons donc pas avoir rempli tout notre devoir social, notre devoir de bon catholique, si nous laissons végéter ou disparaître la Presse catholique, le journal quotidien.

Elias Roy, ptre.
à suivre
La Semaine Religieuse de Québec.

Le Canada-Français

Livraison du mois de novembre 1924
Le Canada Français de novembre nous arrive. Cette livraison ne le cède en rien à celles des mois précédents pour la valeur des articles qu'elles contiennent. Lisez plutôt.

Les trois premières pages sont consacrées à la mémoire de feu M. l'abbé Hébert, ancien recteur de l'Université Laval. A les parcourir, le lecteur apprendra ce que fut réellement ce prêtre humble mais distingué. M. l'abbé Camille Roy, recteur actuel, nous donne son beau Discours prononcé à Yamachiche, le 14 septembre dernier, aux fêtes du Centenaire de Gérin-Lajoie. C'est une pièce à lire et à méditer. On se rappelle le Pin de Maskey dont la publication a été commencée dans le numéro d'octobre. Cette fois c'est la suite et la fin de cette Nouvelle si prenante et si morale. M. l'abbé Lacasse, poète recherché, nous chante la Pluie d'arrière-saison. Comme elle est instructive cette pluie! Et si vous préférez l'histoire, la petite histoire de chez nous, ne manquez pas de lire le travail documenté d'un nouveau collaborateur, M. l'abbé Albert Gravel, vicaire à Coatcook, qui nous dit d'une très jolie façon les origines de ce mot. Et voici la grande histoire, celle des papes. Qui n'a entendu parler de leur historien, Louis Pastor? Mgr David Gosselin nous en fait un historique sobre et véridique. Encore de l'histoire, cette fois, celle de chez nous. Sait-on que M. Le Gauffre a été évêque-élu de la Nouvelle-France? Il y a dans la présente livraison six pages inédites pour le dire. Et toujours chez nous... Notre régime scolaire, tout le monde en parle. Et Dieu sait comment... Un franciscain canadien-français, le Père Eglise Roy, missionnaire au Japon vient d'en faire l'histoire ou plutôt la psychologie. M. l'abbé Robert consacre plusieurs pages à son livre qui mérite d'être répandu, puisque c'est un livre qui nous rend pleinement justice. Pour terminer, Laval signe une longue Chronique de l'Université où sont consignés les principaux faits du mois avec les multiples leçons qu'ils comportent. C'est un peu le coin des anciens et aussi celui des élèves actuels, car, et les uns et les autres trouveront dans cette chronique tout ce qui peut les intéresser et les instruire. Enfin, la revue des livres, surtout canadiens, qui termine cette présente livraison, est très variée, et comme toujours, elle nous tient au courant des plus récentes et des meilleures publications.

Tous les Canadiens français instruits qui veulent bien connaître le mouvement des idées en notre pays, devraient se faire un devoir de s'abonner au Canada Français. Une année, \$3.00. Casier, 218, Université Laval, Québec.

"La Lyre"

Cette vaillante revue musicale canadienne-française nous offre pour le mois de novembre une série variée d'articles susceptibles d'intéresser les musiciens et même les profanes de l'art musical. Nous y remarquons une étude très documentée de la question des "Instruments à l'Eglise", due à la plume du Révérend Frère Raymondien, E.C.—Les professeurs de piano liront avec plaisir des "Réflexions sur l'enseignement du piano" par le célèbre professeur du Conservatoire de Paris, M. Isidore Philipp.

M. P.-O. Ferrond traite de la "Musique automatique": ce qu'elle est actuellement et ce qu'elle pourrait être.—Dans son "Etude sur la voix", le professeur de chant parisien bien connu, M. Albert Petit, parle de la théorie de l'émission: de l'appareil vocal au repos et de l'appareillage vocal. Ces quelques considérations intéresseront certainement les chanteurs.

En plus de l'"Introduction à la vie musicale" de Paul Lacome, des "Nouvelles mondiales" et des "Echos", ce numéro contient une "Biographie de Gluck" par M. D. Calvoressi et un article de M. Jules Francœur sur le "Carillon Canadien" de Charles Marchand.

La partie musicale renferme "Divinités du Styx", un extrait d'Alceste de Gluck que nous retrouvons au programme de concours de nos Conservatoires.—"Les couplets des moutons", tirés de Popérette de M. Henri Miro: "Le Roman de Suzon"—"Dans les cantons" chanson du folklore canadien harmonisée par M. Oscar O'Brien et faisant partie du répertoire de M. Charles Marchand.—Les morceaux de piano sont: "Mazurka Caprice" de Quigley et une pièce plus facile: "Cantilène" de Jules Devaux.

On peut se procurer "La Lyre", au prix de 25c chez les marchands de musique, les dépositaires de journaux, ou en s'adressant aux éditeurs, au No. 207, rue St-Denis, Montréal.

Il n'y a rien de plus sûr et de plus fécond que de travailler et de souffrir dans l'obscurité, à la recherche du meilleur.—Mgr d'Hulst.

Dieu cherche et veut avoir un homme humble, doux et pauvre, un homme pur, résigné en toute chose. Laisse-toi donc trouver dans tous les événements qui te tomberont sur toi, et, de quelque part qu'ils viennent, prends tout ce qui t'arrive comme venant de Dieu qui te cherche.
Tanler.

Le "Passe-Temps"

Sommaire du dernier numéro (769)
Aubade à Margot—Piano et chant.
Adieux d'un Mourant — Piano et chant.
Juliette polka — Morceau pour le piano.
Tantum Ergo—Air ancien avec accompagnement d'orgue.
Hymne de confiance—Cantique à deux voix.
Romance sans paroles — Morceau pour le piano.
Air des larmes—Discophonie.
L'or Allemand—Monologue.
Chronique d'actualité d'Albert Lalande.
Publicité—Une bonne page de France.
L'art du Chant—7ème leçon.
Poésies, Anecdotes, bons mots, etc.
En vente partout, 10c la copie.
Abonnement, un an, Canada, \$2.50; Etats-Unis, \$3.00.
Adresse: 16 Est, Craig, Montréal
Gratuit—Les abonnés recevront comme prime 100 cartes de visites imprimées à leurs noms.

Les grandes vertus ont besoin de la douleur pour éclore et pour vivre.

CANADA
Province de Québec
District de St-Hyacinthe
No. 162
COUR SUPERIEURE
ULRIC LAREAU, boucher, de la cité et du district de St-Hyacinthe.
Demandeur,
vs
ADHEMAR LUSSIER, ci-devant cultivateur, de la paroisse de St-Hyacinthe le Confesseur, district de St-Hyacinthe, et maintenant absent aux Etats-Unis d'Amérique.
Défendeur.
Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.
St-Hyacinthe, 8 novembre 1924.
H.A. BEAUREGARD, P.C.S.
LUSSIER & FONTAINE
Avocats du Demandeur.

Successions GEORGES POMINVILLE—MARIE HELENE RENIERE

Avis public

Est par les présentes donné que MER-CREDEI le DIX DECEMBRE prochain, à onze heures de l'avant-midi, au numéro 147 de la rue Concorde en la cité de St-Hyacinthe, il sera procédé à la vente à l'enchère des biens suivants:
1.—Un emplacement situé en la cité de St-Hyacinthe, sur la rue Concorde, mesurant quarante pieds de front par soixante cinq pieds de profondeur, plus ou moins, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de cette cité sous le numéro SIX CENT TRENTE SIX—636—avec les maisons et dépendances y rattachées.
2.—Trois parts ou actions acquittées de "L'Association des Chevaliers, Limitée" de St-Hyacinthe, de dix piastres chacune.
Ces biens faisaient partie de la communauté de bien qui a existé entre feus Georges Pominville et Marie Hélène Renière, en leur vivant de la cité de St-Hyacinthe.

Pour les conditions s'adresser à HIRACE ST-GERMAIN, Notaire, 93 rue Mondor, St-Hyacinthe, 19 novembre 1924.

Estates GEORGE POMINVILLE — MARIE HELENE RENIERE

Public Notice

Is hereby given that on WEDNESDAY the 10th day of December next, at eleven o'clock in the forenoon, at no. 147 Concorde Street, in the City of St-Hyacinthe, shall be sold at public auction, the following properties:

1.—A piece of land or emplacement in the city of St-Hyacinthe, on Concorde Street, measuring forty feet in front by sixty five feet in depth, more or less, known and designated on the official plan and book of reference for the said city under number SIX HUNDRED and THIRTY-SIX—436—with the buildings thereon erected.
2.—Three paid-up shares of "L'Association des Chevaliers, Limitée", of St-Hyacinthe, of \$10 each.

The said properties form part of the community of Property which existed between the late George Pominville and Marie Helene Reniere, in their lifetime of the City of St-Hyacinthe.
For the conditions apply to HIRACE ST-GERMAIN, Notary, 93 Mondor St. St-Hyacinthe, November 19th, 1924.

LA PIPE "SICANA"
HUIT MODELES DIFFERENTS
Fumeurs, voulez-vous une pipe parfaite qui n'émet pas de jus? Essayez la SICANA.
Partout à \$1.50 ou chez
JOS. COTE Limitée, 188 RUE ST-PAUL, QUEBEC
FRAIS DE POSTES PAYÉS.

La Cie de BRIQUE St-Laurent
LIMITÉE
71 rue St-Jacques, Téléphone Main 5757 MONTREAL
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

La Mode est aux Etreannes Electriques

Faites des Etreannes utiles, qui soient en usage toute l'année. Donnez des Appareils Electriques. Ils sont toujours convenables, coûtent peu et fournissent un ample choix. Ce sont des objets personnels ou des articles de maison, cadeaux pour dames et pour hommes, utiles, pratiques et rappelant tous les jours de l'année l'heureux temps des Fêtes. Il existe des appareils électriques pour tous et il n'est personne qui ne se réjouisse d'en être l'heureux possesseur.

QUELQUES SUGGESTIONS:

Fer à friser	\$2.00	Percolateur	\$6.00
Lampe portative	3.25	Vibrateur	7.00
Chaufferette	5.25	Coussinet thermogène	8.00
Grille-pain	3.50	Gril	7.25
Fer à repasser	4.90		

Dès MAINTENANT préparez votre liste.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED



PETITES ANNONCES

PERDU
3 chiens Hound blanc, noir et jaune, grandes oreilles, perdus dans les bois de St-Charles.

Récompense à qui les retournera au
GARAGE TELLIER
Tél. 173 St-Hyacinthe

A VENDRE.—Epicerie à vendre pour cause de santé. Bonnes conditions s'adresser au Bureau du Courrier.

A LOUER.—Logement moderne six appartements, chauffé, possession immédiate. S'adresser à M. L. Augustin. Téléphone 518.

LOGEMENT A LOUER.—298 rue Girouard, 8 pièces, chauffage à l'eau chaude. Conditions faciles. Possession immédiate.

A VENDRE.—Magnifique propriété sur le bord de la rivière Richelieu dans le village de St-Denis, grand terrain, construction de première classe, briques solides, couverture métal, 11 appartements, intérieur fini en chêne, grande cave en ciment, système de chauffage à eau chaude, électricité, toutes les améliorations modernes. — Photographie envoyée sur demande.—Bonnes conditions, s'adresser à E. E. Larue, 6 rue St-Patrice, St-Hyacinthe.

A VENDRE.—Une terre de 200 acres dont environ 80 en culture, le reste en beau bois. Située à 2 1/2 milles du village et à environ 10 milles des chars, et à moins d'un mille d'un moulin à scie. Assez de bois sur la terre pour la payer avec. Cause de vente, le propriétaire n'a pas d'enfants pour l'aider. Bonne chance pour un homme ayant un ou plusieurs grands garçons. Pour plus d'informations s'adresser au gérant du Courrier.

A VENDRE.—A bonnes conditions, poêle électrique McClary, quatre plaques et deux fourneaux, presque neuf. Téléphone 518.

TRADUCTION FRANÇAISE. et anglaise. Nous sommes prêts à faire toute traduction du français à l'anglais, ou de l'anglais au français, pour annonces de toutes sortes, catalogues, circulaires, etc. Travail soigné, satisfaction garantie. S'adresser à casier 13, le Courrier.

AVIS.—Si vous avez des claviers, des moulins à coudre, graphiques, ou autre petite machine à faire réparer, adressez-vous à M. Napoléon Gosselin, 25 Cascades, tél. 186.

A VENDRE.—Etable de boucherie, avec bonne maison. S'adresser à 87 rue Mondor, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE.—Propriété au village Sabrevois. Maison, grange, poulailler, 10 arpents bon terrain. Bonne occasion surtout pour un cordonnier qui veut s'établir. S'adresser à Emile Marc-Aurèle, 12 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe.

CORSET.—Vous trouverez chez nous le fameux corset réducteur de Madame X; nous le recommandons spécialement. AU BON MARCHÉ, Entrée Place du Marché et Cascades

MACHINE A SABLER.—M'été tant dernièrement procuré une machine à sabler les planchers, j'inviens cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter, de bien vouloir me les confier, leur assurant d'avance une entière satisfaction.
E.A. GENDRON, 244 rue Cascades

Logements à louer

\$7.00 par mois: Logis de 4 appartements, avec belle grande galerie, en arrière, et en avant, dans le bus, tout tapissé et peinturé à neuf, au numéro 71, Lafontaine.

\$10.00 par mois: Logis de 5 appartements, tapissé et peinturé à neuf, au No 71 Lafontaine.

\$10.00 par mois: Logis de 5 appartements, tapissé et peinturé à neuf, avec lumière électrique, belle grande galerie en avant au No 49 Notre Dame

\$8.00 par mois: 5 appartements, avec galerie en arrière et en avant, de 10 pieds de largeur, au No 88 Bourdages.

Achetez toujours vos Fruits et Légumes tels que

Pommes, Oranges, Citrons, Pamplemousses, Atocas, Salade, Celeri, Tomates, Oignons Espagnols, Etc.

B. L. WESTER

117 RUE CASCADES
Téléphone 633

BESCO Household COKE
Moins d'ouvrage—Moins de poussière
—Moins de saleté et beaucoup moins de cendre que le charbon dur.
\$14 la tonne
Prix au Comptant Livré dans votre cave.
Commandez-le de chez:
Hector Chartier

ABONNEZ-VOUS AU
Courrier de St-Hyacinthe
Le plus vieux journal français du Canada
le plus dévoué aux intérêts de la population de St-Hyacinthe et des environs.
CANADA \$1.50 par an
ETATS UNIS \$2.00